

**Référéndum en Égypte
le 10 février
sur le renforcement
des mesures répressives**

LIRE PAGE 5

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Alger, 1,20 DA; Maroc, 1,20 dir.; Tunisie, 1,20 m.;
Algérie, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Belgique,
12 fr.; Canada, 5 c.; Danemark, 3 kr.;
Espagne, 20 pes.; France, 20 fr.; Grèce,
20 dr.; Hongrie, 20 for.; Italie, 200 L.; Japon,
100 y.; Liban, 120 L.; Luxembourg, 12 fr.;
Mali, 100 C.F.; Norvège, 20 kr.; Pays-Bas,
1 f.; Portugal, 10 esc.; RFA, 2,20 M.;
Suisse, 1 fr.; U.S.A., 10 cts; Yougoslavie, 10 d.
Tarif des abonnements page 22

4, RUE DES ITALIENS
75007 PARIS - CEDEX 06
C.G.P. 8391-25 Paris
Tél. Paris 65 60 02
Tél. : 246-72-23

Les éléments radicaux de la Junte confisquent le pouvoir en Éthiopie

L'élimination des « modérés »

Pour la troisième fois en moins de trois ans, Addis-Abeba vient d'être le cadre d'un règlement de comptes sanglant. Huit membres du Derg, le comité militaire administratif provisoire détenteur du pouvoir exécutif, y ont trouvé la mort.

En novembre 1974 déjà, le général Mihret Amha Andom avait été destitué, puis assassiné en même temps qu'une soixantaine de personnalités ayant appartenu à l'ancien régime. En juillet 1976, le général Gatschew Nadew, commandant en chef de la province de l'Érythrée, à la tête de laquelle il avait été placé en application de la loi martiale, fut « écarté » par les troupes « au moment où affaiblissent les autorités d'Addis-Abeba, il s'apprêtait à perpétrer un coup d'État. Jeudi, c'est le général Teferi Bante qui, avec plusieurs de ses compagnons d'armes, a été tué au moment où il venait, à son tour, d'être accusé de vouloir renverser ses collègues de la Junte.

Ces différentes purges présentent un point commun. Elles ont mené à l'élimination progressive de la plus grande partie des éléments de l'armée éthiopienne considérés comme modérés. Avec le général Teferi Bante disparaît l'un des derniers représentants de la hiérarchie militaire au sein du Derg. Diplômé de l'École de Harar, pépinière des cadres de l'ancien régime impérial, cet officier général resta pendant longtemps un simple porte-parole, apparemment dépourvu de tout pouvoir réel. Mais, ayant joué habilement entre les tendances qui existent au sein de la Junte, et notamment entre la gauche représentée par le lieutenant-colonel Mengistu Haile Mariam et la droite, plus proche du lieutenant-colonel Atsnaïf Abate, il avait pris un certain ascendant au cours des derniers mois.

En voulant mettre au pas, sinon éliminer, la petite équipe de civils qui donnait au Derg son orientation marxiste-léniniste, le général Teferi Bante a déclenché la crise qui a entraîné son élimination. Les éléments les plus extrémistes ont ainsi le prétexte de la « menace » qu'il faisait peser sur eux pour prendre totalement en main la situation.

L'aggravation des combats en Érythrée ne va guère faciliter la tâche des nouveaux dirigeants d'Addis-Abeba. Il en va de même de la déstabilisation continue du climat politique dans la plupart des provinces. Il est vrai que, tant au pays Afar qu'en Tigre et au Goudjam, on assiste à un effacement de plus en plus prononcé au sein des mouvements de rébellion entre deux tendances : la première, régionaliste et parfois même tribale; la seconde, idéologique, orientée à gauche et souvent favorable à une action commune avec le parti éthiopien révolutionnaire du peuple (PERP). Les combattants, qui se réclament de cette seconde tendance, sont susceptibles d'appuyer un soutien éventuel aux officiers qui ont éliminé le général Teferi Bante et ses amis.

Si les événements de jeudi ont le reflet des luttes de faction au sein du Derg et de la désintégration de l'empire éthiopien, ils sont aussi celui d'une certaine radicalisation des esprits, notamment dans les campagnes, où les mouvements, exigeant une profonde réforme agraire, gagnent en importance.

Il faudra néanmoins attendre quelque temps avant de se prononcer sur la solidité, les aspirations et les ambitions de l'équipe qui a confisqué le pouvoir en Éthiopie. La recherche de nouvelles alliances à l'étranger pour constituer une indication préliminaire. Les États-Unis, qui ont amorcé un écart rapprochement avec le Soudan, continueraient-ils de fournir leur aide économique, financière et militaire à la Junte, à l'extrême droite contestée, devant s'orienter franchement à gauche ?

Le chef de l'État a été tué dans les affrontements

Les autorités éthiopiennes contrôlent la situation à Addis-Abeba, où la radio a appelé, ce vendredi matin à 7 heures, à un vaste rassemblement de solidarité avec le conseil militaire administratif provisoire (DERG), au lendemain des sanglants événements survenus jeudi dans la capitale éthiopienne. Neuf personnes membres du DERG, dont son président, le général Teferi Bante, et un civil, ont trouvé la mort au cours d'affrontements au quartier général de cet organisme.

Selon une déclaration publiée jeudi soir par le DERG, des officiers prépareraient un « coup d'État fasciste » avec le concours d'une coalition hétéroclite rassemblant le parti éthiopien révolutionnaire du peuple (PERP), marxiste; l'Union démocratique éthiopienne (UDE), formation de droite, et le Front de libération de l'Érythrée (FLE), qui mène la lutte armée dans la province septentrionale.

Cet affrontement au sein de la Junte semble avoir éliminé des « modérés » au profit des éléments les plus radicaux. Depuis la destitution de l'empereur Haile Selassié, le 12 septembre 1974, le nouveau régime a connu une série impressionnante d'exécutions sommaires et de règlements de comptes.

« Un coup d'État fasciste »

Jeudi, vers 11 heures du matin (heure locale), des coups de feu ont été entendus à l'intérieur du Vieux Guebbi, siège du quartier général du DERG. Gagnant progressivement en intensité, la fusillade s'étendit d'autres quartiers de la capitale, notamment aux abords du Parlement et du lycée franco-éthiopien. Elle s'arrêta toutefois au bout d'une demi-heure. Des patrouilles de Jungs, et d'autorités locales, firent alors leur apparition dans les rues d'Addis-Abeba, tandis que les bâtiments de la radio nationale étaient entourés de troupes.

A 13 h 30, la radio annonça qu'une tentative de coup d'État, fomentée par des « contre-révolutionnaires » et des « individus opposés au peuple », a été déjouée. En début d'après-midi, la circulation en ville redevenait normale.

C'est seulement à 22 h 30 (heure locale) que la radio et la télévision éthiopiennes ont diffusé un communiqué du DERG annonçant la mort, au cours d'une fusillade, de sept dirigeants militaires.

Ce sont le général Teferi Bante, président du DERG; le colonel Asrat Bata, président de la commission de l'information; les capitaines Moges Wold Michael et Alemayehu Haile, respectivement président de la commission des affaires de politique étrangère et secrétaire du comité permanent du DERG, ainsi que quatre autres membres de cet organisme. Trois d'entre eux « refusaient de s'associer au complot ».

Le vice-président du bureau provisoire pour l'organisation des masses, le docteur Senay Likke a également été tué. Selon la déclaration du DERG qui, sous le titre, « votre révolution est passée de la détermination à l'effort », constitue la seule version connue des événements de jeudi, les « comploteurs » avaient mis au point un document de quarante-sept pages préparant un « coup d'État fasciste avec l'aide des impérialistes et des gouvernements réactionnaires des pays voisins ». Ce texte aurait été rédigé par le capitaine Alemayehu Haile.

(Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR NOUS DEUX

Si M. Chirac devient le premier maire de Paris, plus qu'un autre il sera à même de présider au premier mariage dans la mairie de la capitale.

Il saura, en effet, trouver les mots pour saluer les jeunes mariés, qui se doivent mutuellement fidélité et assistance.

Et si M. Giscard d'Estaing est le témoin de l'un des deux conjoints, il pourra ajouter en connaissance de cause qu'ils sont unis pour la meilleure et pour le pire.

Quant au divorce, nous savons maintenant qu'il existe une formule simplifiée respectant le « pluralisme des couples ».

BERNARD CHAPIUIS.

La Sierra Leone ou les diamants de la misère

Au pouvoir depuis avril 1971, M. Siaka Stevens, chef de l'État de Sierra Leone, a proclamé l'état d'urgence, mardi 1^{er} février, après que des affrontements eurent opposés dans la capitale, Freetown, des manifestants pro-

gouvernementaux à des étudiants réclamant la démission du président.

Notre collaborateur Philippe Decraene, qui s'est rendu récemment en Sierra Leone, fait le point de la situation dans ce pays.

I. — Les embarras de Shaki

De notre envoyé spécial
PHILIPPE DECRAENE

entend bien l'histoire avec fermeté. Tous ses actes témoignent à la fois d'une certaine modestie, trop visible pour n'être point calculée, et d'une poignée de main à la Sierra Leone, une poignée de main qui n'est que le quotidien de l'expérience.

Simple, le chef d'État cherche le contact, et, s'il donne parfois l'impression contraire, c'est parce que quelque-uns de ses collègues veulent isoler, entravant le vain espoir de pouvoir ainsi le manœuvrer. Il a annoncé, à plusieurs reprises, son intention de quitter la scène politique, mais c'était pour mieux mesurer sa popularité et se faire ainsi plus discret.

Au pouvoir depuis avril 1971, M. Siaka Stevens a brisé un deuxième mandat présidentiel le 20 avril dernier. Il a obtenu 92 voix sur 99 suffrages exprimés dans le collège électoral. Pour autant, ses détracteurs avaient fait une vive campagne contre lui, l'accusant de corruption, arrivant qu'il était, depuis la mort du Ghanaïen Kwame Nkrumah, « l'homme le plus riche de la côte africaine, enrichi d'une mafia d'affaires libérales », et, surtout, de « l'homme le plus corrompu de la côte africaine ».

Face à toutes les difficultés, M. Stevens reste serein. Il est vrai que son ascension politique ne fut pas chose aisée, et qu'il n'a pas attendu d'être chef de l'État pour faire preuve de ténacité et de combativité. Né en pays mené, de race limba, originaire ethnique qui ne facilitait pas la réussite sociale ou professionnelle dans un pays où toute

l'élite appartenait longtemps à la minorité créole de Freetown. M. Siaka Stevens fait ses études à l'Académie Albert, dans la capitale, puis, à l'âge de dix-huit ans, s'engage dans la police.

(Lire la suite page 2.)

George Sand à la Bibliothèque nationale

Un peu de craie dans l'encrier

On ne trouvera pas les pantalons de la baronne Dudevant, ni ses cigares ni sa cravache à l'exposition qui lui consacre la Bibliothèque nationale à l'occasion du centenaire de sa mort (1) : bien peu de choses pour les fétichistes de l'histoire : quelques bijoux, une belle vue des Magasins réunis, une paire de pantoufles (du 34) qui laisse rêver quant à la stature « hommasse » de la femme Sand (son passeport indique d'ailleurs qu'elle ne mesurait qu'un mètre cinquante-quatre).

Certes, la séduisante d'impasse avec ses yeux noirs immenses, brillants, les yeux des Nuits de Musset, sur le

beau portrait de Charpentier (mais l'extraordinaire fragment de Delacroix la représentant de profil, écoutant Chopin, est resté à Copenhague). Bien plus étonnants sont tous ces croquis d'albums, vrais portraits de sa vie que son fils Maurice lui consacra depuis l'âge de dix ans. Ces autoportraits romantiques, ces autoportraits vigoureux. Et surtout ces terribles photographies par Nadar.

Roger Pierrot et Michel Brumet ont fort bien fait d'éviter dans leur exposition la tentation du pittoresque : l'exposition de Nadar, en juillet dernier, avait la mérite de situer l'écrivain dans sa réalité. La Bibliothèque nationale, aujourd'hui, évoque l'arbre avec ses frondaisons majestueuses. On a rendu à Sand sa vraie place, parmi les plus grands, entre Balzac, qui lui avait demandé de prêter la Comédie humaine, et Flaubert, son confident passionné.

BERNARD RAFFALL.

(Lire la suite page 26.)

(1) Voir le Monde du 4 juin 1976.

ROBERT LAFFONT

Vient de paraître

RAYMOND ARON

Plaidoyer pour l'Europe décadente

LE MONDE
diplomatique

DE FÉVRIER
EST PARU

du 26 Février

spéciale
nt-saison
COLL
SUR MESURES

BYRON

L'HIVER AU

470.235

AFRIQUE

LES ÉVÉNEMENTS D'ADDIS-ABEBA

Des éléments radicaux de la junte confisquent le pouvoir en Éthiopie

(Suite de la première page.)

Il aurait prévu l'insurrection dans les organes de l'Etat « afin de nuire à la révolution », de membres du PERP, mouvement clandestin, se réclamant du marxisme-léninisme contre lequel

les autorités mènent depuis des mois une violente campagne.

Les conjurés sont également accusés d'être les instigateurs des assassinats de certains dirigeants progressistes, de responsables de quartier, d'étudiants

et de membres du bureau pour l'organisation des masses et de certains dirigeants. On leur reproche en outre d'avoir volé des armes, de s'être livrés à divers actes de sabotage, d'avoir paralysé le fonctionnement du bureau pour l'organisation des masses et, de manière plus générale,

d'avoir voulu faire de l'Éthiopie un « second Chili ». D'autre part, la déclaration du Derg indique que les deux vice-présidents de cet organisme, les lieutenants - colonels Mengistu Haile Mariam et Atnafu Abate, ont « survécu aux affrontements » et « sont encore plus unis qu'a-

paravant dans leurs efforts révolutionnaires en vue de l'établissement de la dictature du prolétariat sous la direction d'un parti d'assaut-garde ».

Elle invite, enfin, la population à renforcer sa « vigilance révolutionnaire », à « construire

une Éthiopie nouvelle en accord avec le programme de la révolution démocratique nationale », et assure que « plus jamais les masses ne seront les victimes de la terreur et de la confusion engendrées par les ennemis de la révolution et de l'unité du pays ». — (A.F.P., Reuter, A.P.)

Vingt-huit mois de luttes intestines et d'épurations

1974

12 SEPTEMBRE. — Le conseil militaire de coordination dépose l'empereur Haile Selassie et demande à son fils, le prince Asfa Wossen, qui se trouve en Suisse, de devenir « monarque constitutionnel ». Le Parlement est dissous, la Constitution de 1955 abrogée. Le général Aman Andom, ministre de la Défense, est nommé chef du gouvernement militaire provisoire.

13 SEPTEMBRE. — Dans un « rectificatif » à un texte officiel diffusé la veille, l'armée indique que le général Andom, chef du gouvernement provisoire, n'est pas le président du conseil militaire de coordination, mais seulement son porte-parole.

16 SEPTEMBRE. — Deux mille étudiants descendent dans la rue pour réclamer la constitution d'un gouvernement civil.

20 SEPTEMBRE. — Première conférence de presse du général Andom. Il annonce que les dignitaires de l'ancien régime seront jugés par une cour martiale.

25 SEPTEMBRE. — Le général Andom renonce à ses fonctions de chef d'état-major de l'armée éthiopienne, en raison d'un « erreur de travail ». Il est remplacé à ce poste par le général Gissaw Belayneh.

30 SEPTEMBRE. — Des divergences se manifestent au sein du conseil militaire.

10 OCTOBRE. — Le conseil militaire lance une campagne d'éducation des masses rurales. Tous les étudiants, les lycéens et les professeurs seront tenus d'y participer.

17 NOVEMBRE. — La radio éthiopienne dévoile l'identité du chef du conseil militaire qui a mené la révolution depuis le 23 février. Il s'agit du commandant Mengistu Haile Mariam.

23 NOVEMBRE. — Le général Andom est destitué. Il est exécuté en

même temps que cinquante-neuf personnalités de l'ancien régime.

25 NOVEMBRE. — Les États-Unis suspendent leur aide, en particulier les livraisons d'armes.

27 NOVEMBRE. — Le général Teferi Bante est nommé président du conseil militaire provisoire.

2 DECEMBRE. — Deux attentats à la bombe font de nombreuses victimes à Addis-Abeba.

4 DECEMBRE. — Ouverture du procès des dignitaires et hauts fonctionnaires de l'ancien régime.

21 DECEMBRE. — Un programme en dix points, l'Ethiopia Tekdem, (Éthiopie d'abord), engage le pays sur la « voie du socialisme ». Il prévoit la mise en place d'un parti unique, le contrôle de l'économie par l'Etat et proclame la nécessité de l'unité nationale.

24 DECEMBRE. — Intensification des affrontements à Asmara, capitale de l'Erythrée.

27 DECEMBRE. — Le Front de libération de l'Erythrée annonce qu'il passe à un stade de la guérilla à celui de la guerre.

1975

28 JANVIER. — Début de l'offensive militaire contre les mouvements de libération érythréens.

3 FÉVRIER. — Nationalisation d'une soixantaine d'entreprises.

5 FÉVRIER. — Des milliers de réfugiés fuient Asmara livrée au chaos. De nouveaux foyers de rébellion apparaissent dans le Godjam et dans le Menz.

4 MARS. — Proclamation d'une réforme agraire radicale.

17 MARS. — Les États-Unis acceptent de fournir à nouveau une aide militaire à l'Éthiopie.

25 AVRIL. — Un complot est déjoué. Arrestation des commandants de deux divisions de l'armée.

14 AOÛT. — Les deux mouvements de libération de l'Erythrée annoncent leur intention de constituer un front unique.

1976

30 JANVIER. — Arrestation de six membres de la junte.

15 FÉVRIER. — L'ex-commandant de la garde impériale, l'ancien général Kedibe Worku, est tué dans sa villa en résistant aux militaires venus l'arrêter.

21 AVRIL. — La junte proclame son intention d'instaurer une « démocratie populaire ».

17 JUIN. — Le gouvernement annule la « marche rouge » sur l'Erythrée, qui devait conduire plusieurs dizaines de milliers de paysans dans la province rebelle.

10 JUILLET. — Tentative de coup d'Etat. Dix-neuf personnalités, dont deux hauts responsables militaires, le général Getachew Woldemariam, administrateur de la loi martiale, et le major Sisaye Habte, président du comité politique du Derg, sont exécutés.

23 SEPTEMBRE. — Tentative d'assassinat du commandant Mengistu Haile Mariam.

20 NOVEMBRE. — Exécution de vingt-trois « anarchistes et réactionnaires ».

8 NOVEMBRE. — Assassinat de M. Getachew Zewde, secrétaire permanent du ministère du travail.

18 NOVEMBRE. — Nouvelle exécution de vingt-sept « contre-révolutionnaires ».

1977

29 JANVIER. — L'armée tire sur les étudiants de l'université d'Addis-Abeba, faisant un mort et de nombreux blessés.

PORTRAITS

LE GÉNÉRAL TEFERI BANTE :

Un élément modérateur

Les milieux pansafricanistes s'étaient habitués, ces deux dernières années, aux discours sérieux et équilibrés que leur lisait d'une voix monocorde le général Teferi Bante du haut de la tribune du hall de l'Afrique, à Addis-Abeba. En uniforme comme en civil, l'homme avait une silhouette d'aristocrate. Les tempes dégarnies, le front haut, un regard direct.

Sa réserve, sinon son effacement, avaient sans doute valu à cet officier d'être choisi, au lendemain de l'élimination d'Aman Andom, comme président du Derg. Après les soixante exécutions sommaires du 23 novembre 1974, les jeunes animateurs du conseil militaire administratif provisoire avaient éprouvé le besoin de calmer l'opinion internationale et, peut-être également, de se donner un porte-parole neutre et efficace. Teferi Bante devait faire l'affaire.

Né en octobre 1922, Gallia chrétien originaire du Shoa, la province d'Addis-Abeba, il avait fait des études classiques avant

de participer, très jeune, à la lutte contre les Italiens pour la libération de l'empire. Engagé en octobre 1941, Teferi (« le Redoutable ») Bante a fait une brillante carrière de sous-officier, ce qui lui a valu d'être admis à l'académie militaire d'Holeta.

Instructeur, il est muté à la troisième division lorsque celle-ci est créée, en 1954, puis à la garde impériale. Après un séjour dans les services d'intendance de l'armée et à l'état-major particulier de l'empereur, il est promu lieutenant-colonel et nommé, en 1965, attaché militaire à Washington, où il succède au futur général Aman Andom (lequel sera, en 1974, son prédécesseur à la tête du Derg). De retour, en 1970, il est nommé à la division des renseignements de l'état-major des forces armées. Deux ans plus tard, il reçoit son étoile de général de brigade.

Au printemps 1974, à l'issue d'un séjour aux États-Unis — il s'y est rendu à cinq reprises, dont une fois pour suivre les

cours du Staff and Command College, de Leavenworth (Kansas). — Il est nommé commandant en second de la quatrième division et, au début de l'été, directeur de l'académie militaire de Harrar. Après avoir été nommé par le Derg — et pour trente-six heures seulement — commandant de la troisième division, il prend le commandement de la deuxième division, stationnée en Erythrée, un mois seulement avant d'être porté à la tête du Derg.

La réorganisation du pouvoir, voilà à peine plus d'un mois, semblait avoir renforcé les attributions d'un homme qui, jusqu'alors, donnait plutôt l'impression d'annuler les décisions du Derg que d'en arbitrer les rivalités internes. Sur la scène africaine, il faisait figure d'élément modérateur sans, toutefois, convaincre qu'il faisait autre chose que de traduire les choix de ses cadets. Qualifié de « contre-révolutionnaire » par ceux qui l'ont abattu, a-t-il pris la tête d'un complot déjoué ? S'est-il révélé un obstacle sur leur chemin ? — J.-G. P.

LE LIEUTENANT-COLONEL MENGISTU HAILÉ MARIAM :

Le champion d'un « socialisme » radical

Le lieutenant-colonel Mengistu Haile Mariam est, depuis plus de deux ans, considéré comme l'homme fort du régime militaire éthiopien. En effet, lors du massacre, en novembre 1974, d'une soixantaine de membres de la famille impériale et de hauts dignitaires de l'empire, ce premier vice-président du Derg, qui n'était encore que commandant, avait acquis une autorité considérable qui le plaçait déjà au premier plan de la scène politique.

Officier sorti du rang, s'appuyant sur la couronne nationaliste la plus intransigente, champion du maintien de l'unité territoriale éthiopienne contre les séparatistes érythréens, il fut l'âme du mouvement qui conduisit au renversement de Haile Selassie. Dédié à promouvoir rapidement les nombreuses réformes qui lui semblaient indispensables, il fut l'un des premiers à préconiser des méthodes radicales pour parvenir à cette fin.

Le lieutenant-colonel Mengistu Haile Mariam s'attaqua résolument à la réorganisation de l'ensemble du dispositif militaire en Erythrée, rétablissement, à Asmara notamment, d'une discipline qui s'était beaucoup relâchée dans les rangs d'une armée livrée à elle-même. Simultanément, il semble s'être appliqué, avec une détermination farouche, à engager l'Éthiopie sur la voie socialiste du développement. « Nous sommes pour une seule Éthiopie, une Éthiopie socialiste », déclarait en février 1975 celui qui passait déjà pour le véritable chef de la junte d'Addis-Abeba.

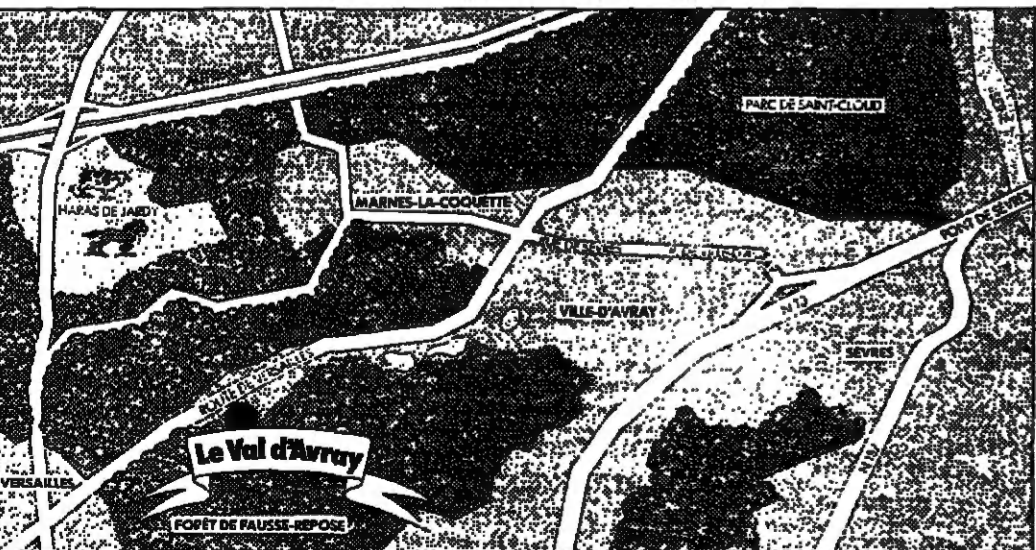
Pourtant, l'autorité du bénéficiaire des derniers événements fut fréquemment contestée par certains de ses collègues. En octobre et novembre 1975, il demeura même plusieurs semaines à l'écart de la scène politique « son nom ne fut plus mentionné dans les communiqués officiels et il n'apparut plus en public. Le 23 septembre 1976, il

échappa même à un attentat, alors qu'il regagnait son domicile dans la capitale.

La profonde réorganisation dont 1976 consacra l'accession du lieutenant-colonel Mengistu Haile Mariam à la tête de la junte. En effet, un rôle politique beaucoup plus large lui fut confié par ses pairs, et il fut chargé de présider le conseil des ministres.

Agé de moins de quarante ans, il a suivi les cours de l'école d'officiers de Holeta, à l'ouest de la capitale éthiopienne. Il a, semble-t-il, surtout servi à Harrar, siège de la 3^e division. Il y fut officier d'ordonnance, avant d'être nommé délégué au comité de coordination des forces armées, à la fin du mois de juin 1974. Porté ensuite à la présidence de ce comité de coordination, il exerça cette fonction jusqu'au renversement de l'empereur Haile Selassie, le 12 septembre de la même année. — Ph. D.

Au Val d'Avray, tous les appartements ouvrent directement sur la forêt.



600 hectares de forêt domaniale, donc protégée, font face à la Résidence du Val d'Avray. Cette réalisation qui couvre 1 hectare et demi, comprend d'élégants petits immeubles de 3 étages seulement, desservis par des allées strictement piétonnières. Ici, tous les appartements de 3, 4 ou 5 pièces se distinguent par la qualité des prestations (profil "qualité"). Ils possèdent

tous soit une terrasse de 36 à 44 m², soit une loggia de 12 à 16 m², soit un jardin privatif de 48 à 468 m², toujours tournés vers la forêt. Vous profitez ainsi au maximum de la nature, même sans quitter votre appartement. Le Val d'Avray est en outre tout proche de Versailles et de Ville d'Avray, deux agglomérations parfaitement bien équipées.

Le Val d'Avray

Prix fermes et définitifs à la réservation.

Viduez l'appartement modèle 213, Route de Versailles, tous les jours de 14 à 19 heures, sauf le mercredi. Samedi et dimanche de 10 à 19 heures.



Ou GEPIC - 52, Champs-Élysées PARIS 8^e. Tél. 256.98.96. Livraison : 3^e trimestre 1977. Une réalisation SERDI.

Allemagne fédérale

● LA MAJORITÉ GOUVERNEMENTALE SPD-FDP a exprimé sa confiance au ministre de la Défense de la R.F.A., Georg Leber (SPD), en rejetant une motion de censure déposée par l'opposition CDU-CSU, à la suite de la retraite, en novembre 1976, des généraux d'aviation Walter Krupinski et Karl Betzner. Quatre cent soixante-quatre députés ont voté, deux cent quarante-neuf ont repoussé la motion et deux cent vingt ont voté pour les deux officiers supérieurs, sanctionnés pour avoir établi une comparaison entre l'ancien colonel de la Luftwaffe du III^e Reich, Hermann Goering, et le général de la Bundeswehr, président du groupe parlementaire SPD. — (A.F.P.)

Argentine

● ENVIRON CENT VINGT-SIX GUERRILLEROS ONT ÉTÉ TUESS depuis le début de l'année, selon des statistiques officielles. Neuf personnes, parmi lesquelles quatre femmes, ont

trouvé la mort, le 3 février, dans un affrontement avec les forces de sécurité à Ciudadela. L'affrontement s'est produit alors que des « éléments subversifs » tentaient de peindre des slogans sur les murs. Ils auraient répondu aux sommations en tirant des coups de feu contre la patrouille. — (A.F.P., Reuter.)

Autriche

● LE JEUNE POSTE ALLEMAND REINER KUNZE, exclu l'automne dernier de l'Union des écrivains de la R.D.A., a reçu l'autorisation de se rendre en Autriche pour recevoir le prix de poésie Georg Trakl. Cette distinction lui a été remise le jeudi 3 février à Salzbourg. Interrogé sur les derniers événements politiques en R.D.A., notamment l'affaire Bierman, il s'est montré très prudent. Le poète a indiqué qu'il avait obtenu son visa dans un délai très court et que le ministère de la culture allemand s'était montré d'une « très grande bienveillance ». — (Corresp.)

A travers

Belgique

● LE GÉNÉRAL RAOUL VAN OVERSTRAETEN, aide de camp d'Albert I^{er} et ensuite de Léopold III, une des personnalités les plus discutées pendant la « question royale » de 1944 à 1950, est mort à Bruxelles à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Canada

● M. FRANÇOIS CLOUTIER, chef de la délégation québécoise au Québec en France, quittera son poste l'été prochain, annonce, jeudi 3 février, le ministre québécois des Affaires intergouvernementales. Le départ de M. Cloutier, ancien ministre des Affaires intergouvernementales dans le cabinet libéral de M. Bourassa et ardent défenseur de la politique de ce dernier, était attendu après la victoire du parti québécois de M. Lévesque aux élections de l'automne dernier au Québec. — (A.F.P.)

monde

Chili

● L'AMÉRICAIN LYNDON JOHNSON, président de l'Organisation des Nations Unies, a quitté Washington dans la nuit du 2 février pour se rendre à Santiago du Chili, où il rencontrera le secrétaire général des Nations Unies, M. Waldheim. Le Chili est le premier pays d'Amérique latine à accueillir le secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. — (A.F.P.)

Espagne

● LA POLICE DÉTIENT UN DES DIRIGEANTS DU MOUVEMENT COMMUNISTE. M. JOSE MARIA MONTESE, alias « El Chino », a été arrêté le 1^{er} janvier. Les autorités ont, d'autre part, confirmé l'arrestation de quatre personnes appartenant à l'extrême gauche et de vingt-cinq appartenant à l'extrême droite. Enfin, le quotidien El País a révélé avoir eu connaissance d'une photo représentant M. José Maria de Guzmán, le fils du président du Conseil, en train de se livrer à des relations sexuelles avec une jeune femme. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

Cyprus

● LE PRÉSIDENT CIPRIOTE NIKOS SPILAKIS a annoncé qu'il avait accepté de se rendre à Athènes pour participer à la conférence de paix. — (A.F.P.)

هكذا من الأصل

EUROPE

Espagne

L'opposition désigne M. Carrillo pour participer aux négociations avec le gouvernement

De notre envoyé spécial

Madrid. — Le parti communiste d'Espagne poursuit sa politique des « petits pas », qui le rapproche d'une reconnaissance complète, admise en principe par le gouvernement Suarez, mais violemment combattue par de larges secteurs politiques de droite. Le secrétaire général du P.C.E., M. Carrillo, a été nommé, le 3 février, membre de l'une des commissions chargées par l'opposition démocratique de négocier directement avec le gouvernement. Cette désignation devrait, dès la semaine prochaine, présenter à M. Suarez les thèses de l'opposition sur les nationalités et l'institutionnalisation des régions. Si le chef du gouvernement accepte de recevoir à la Moncloa M. Carrillo, une nouvelle étape sera franchie vers la reconnaissance de jure du P.C.E. Pour la première fois aussi, la réunion des députés de l'opposition au lieu du siège madrilène du parti communiste — un local proche de la Puerta del Sol — sera protégée par des policiers.

M. Carrillo a, d'autre part, déclaré, jeudi, qu'il appuierait le gouvernement Suarez mais pas d'importer quelles conditions. Les communistes attendent du gouvernement que « l'extrême droite soit chassée ». Ils estiment qu'un « plan de déstabilisation est en route, et qu'il faut attendre malheureusement à de nouveaux développements ». L'idéal dans la

situation présente pour M. Carrillo serait « un gouvernement d'union nationale », mais il ne se fait guère d'illusions sur les chances de cette formule. Les représentants de l'opposition ont abordé de nombreux autres thèmes au cours de leur réunion. Il semblerait qu'ils renonceraient à présent à réclamer des statuts d'autonomie politique pour les régions basque et catalane. En revanche le démantèlement de l'appareil du Mouvement toujours en place, et dont la puissance est certaine en province, leur paraît indispensable et urgent. Enfin, un projet de réforme syndicale a été préparé par les experts des commissions ouvrières et des syndicats ouvriers démocratiques encore illégaux. Ce texte sera soumis au gouvernement, ainsi qu'un plan économique précis.

M. Suarez, soucieux de conclure au plus tôt un « pacte social » en raison de la gravité de la situation économique du pays, devrait accueillir favorablement ces dernières propositions.

Il n'est pas certain, affirme-t-on, en revanche, de bonnes sources, que M. Suarez puisse, ou veuille, tenir rapidement les promesses faites en ce qui concerne la reconnaissance de toutes les formations politiques. Les dramatiques événements de la semaine dernière ont durci les positions de la droite. L'opposition démocratique insiste pour que le gouvernement supprime le « contrôle préalable » des autorités — qui sont, pour l'instant, les seules à pouvoir décider si une formation politique peut ou non être « homologuée ». M. Suarez a admis, en principe, la suppression de ce « guichet ». Le conseil des ministres de ce vendredi, il a finalement été reporté au 8 février — aurait d'ailleurs dû prendre position sur cette question. Mais la droite civile et militaire multiplie les pressions en coulisses pour qu'un projet provoquant la reconnaissance de facto du P.C.E. soit différé.

Les dirigeants de l'Alliance populaire, MM. Fraga, Lopez Rodó et Fernando González de la Mora, en particulier, ont réaffirmé avec vigueur, ces derniers jours, leurs convictions anticomunistes. On peut penser que certains membres du gouvernement ne sont pas insensibles aux arguments, ou aux menaces, d'une formation conservatrice qui se targue de faire le plein des voix modérées aux prochaines élections, et d'être en conséquence le groupe le plus puissant du futur Parlement.

M. Lopez Rodó, ancien bras droit de l'amiral Carrero Blanco, est allé jusqu'à attribuer la responsabilité des derniers attentats au K.G.B. soviétique. De leur côté, les dirigeants de l'Union européenne démocratique chrétienne, reçus par M. Suarez et le roi, n'ont pas caché leur « réserve » à l'égard des partis communistes et de l'euro-communisme.

MARCEL NIEDERGAANG.

Pologne

LES AUTORITÉS PRÉPARENT DES MESURES DE CLÉMENTIE EN FAVEUR DES OUVRIERS CONDAMNÉS

Varsovie (A.F.P.). — Soudain d'apaiser les esprits, M. Giersek s'est rendu, jeudi 3 février, à Ursus, où avaient eu lieu, le 25 juin, des manifestations contre la hausse des prix. Le premier secrétaire du parti ouvrier polonais a confirmé qu'il était favorable à des mesures de clémentie en faveur des ouvriers condamnés (le Monde du 4 février). Le calme étant revenu, le moment est venu, a-t-il dit, « de faire profiter du pardon ceux qui se sont repentis ». Le même jour, le Conseil d'Etat (présidence collégiale de la République) a recommandé à la « commission de grâce », au parquet et à la justice de préparer les dossiers de grâce, de réduire les peines et de libérer les condamnés dont « l'attitude laisse prévoir qu'ils ne reprendront plus la voie de la délinquance ».

Dans son discours à Ursus, M. Giersek a affirmé que les événements de juin seraient apportés « la honte à tous les Polonais » et avaient profité aux « ennemis de la Pologne et du socialisme ». Il a fait l'éloge des militaires, qui, dit-il, « ont interposé sans armes avec calme et modération malgré la brutalité des attaques dont ils étaient l'objet ».

Faisant ensuite allusion, sans les nommer, aux membres du « comité de défense des travailleurs », M. Giersek a déclaré : « Les ennemis de la Pologne trouvent dans notre pays des alliés — peu nombreux, il est vrai, mais très actifs, — qui tentent de semer le doute dans l'esprit de la population et plus particulièrement de la jeunesse ».

Faisant ensuite allusion, sans les nommer, aux membres du « comité de défense des travailleurs », M. Giersek a déclaré : « Les ennemis de la Pologne trouvent dans notre pays des alliés — peu nombreux, il est vrai, mais très actifs, — qui tentent de semer le doute dans l'esprit de la population et plus particulièrement de la jeunesse ».

Italie

LE DIRECTEUR DE « L'EUROPEO » EST RELEVÉ DE SES FONCTIONS

(De notre correspondant.)

Rome. — Le directeur de « L'Europeo », Gianluigi Melega, a été relevé de ses fonctions par l'éditeur Rizzoli, propriétaire de ce journal. Cet hebdomadaire politique s'était distingué, le mois dernier, par une série d'articles dans lesquels il avait attaqué le gouvernement de la droite, en particulier, ont réaffirmé avec vigueur, ces derniers jours, leurs convictions anticomunistes. On peut penser que certains membres du gouvernement ne sont pas insensibles aux arguments, ou aux menaces, d'une formation conservatrice qui se targue de faire le plein des voix modérées aux prochaines élections, et d'être en conséquence le groupe le plus puissant du futur Parlement.

M. Lopez Rodó, ancien bras droit de l'amiral Carrero Blanco, est allé jusqu'à attribuer la responsabilité des derniers attentats au K.G.B. soviétique. De leur côté, les dirigeants de l'Union européenne démocratique chrétienne, reçus par M. Suarez et le roi, n'ont pas caché leur « réserve » à l'égard des partis communistes et de l'euro-communisme.

MARCEL NIEDERGAANG.

DIPLOMATIE

LE « SOMMET » FRANCO-ALLEMAND

Paris et Bonn resserrent leur coopération

(Suite de la première page.)

Bien entendu, nul ne le dira officiellement — et sans doute même le démentira-t-on — mais la façon dont les Britanniques (qui président actuellement les institutions communautaires), et tout spécialement M. Croissant, secrétaire au Foreign Office, mènent les discussions, inquiète beaucoup les Français. On y voit une volonté à peine déguisée de diluer la Communauté en la réduisant à ses aspects techniques, toutes les affaires politiques importantes étant renvoyées à une instance « atlantique » que la France refuse. Ainsi soupçonne-t-on les Britanniques d'avoir communiqué à Washington un projet de déclaration des Neuf sur le Proche-Orient, dont des interventions américaines bloquent la publication (le Monde du 2 février).

Les inquiétudes du côté français ont été vivifiées par des informations

du Financial Times (de Londres) et du Washington Star de lundi, selon lesquelles M. Carter voudrait transformer la session ministérielle ordinaire de l'OTAN des 10 et 11 mai prochain en un « sommet » atlantique. Or, si la France se prête très volontiers à des consultations à haut niveau avec les Etats-Unis, elle entend n'appartenir qu'à une communauté, la Communauté européenne, et non à une communauté atlantique qui aurait, de fait, le pas sur la première. Les craintes de MM. Giscard d'Estaing, Barre et de Guiringaud ne semblent pas loin de rejoindre, aujourd'hui, celles de M. Jobert, hier, dans ses joutes avec M. Kissinger.

De là l'importance que l'on attache à Paris à la préparation du « sommet » occidental. Les Français souhaitent, comme on sait, en limiter l'ordre du jour (aux questions économiques) et la composition (aux

plus grandes puissances industrielles). Ils souhaitent qu'il soit précédé d'un conseil européen (c'est-à-dire d'un « sommet » de la Communauté) spécial. Ils rejettent enfin tout « sommet » de l'OTAN, cette affaire a tenu une place importante dans les entretiens de MM. Giscard d'Estaing et Schmidt.

Quatre autres questions ont été abordées jeudi :

● LES POLITIQUES ECONOMIQUES NATIONALES. La conversation amorcée à l'Elysée a été poursuivie à Matignon entre MM. Schmidt et Barre. Le double souci de réduire l'inflation et le chômage est partagé à Paris et à Bonn, mais ces deux objectifs sont difficiles à concilier. Le chancelier s'est montré peu disposé à répondre aux appels de Washington à contribuer à la relance de l'économie occidentale.

● LA NON-PROLIFERATION NUCLEAIRE. Cette question a été

également traitée par MM. de Guiringaud et Genscher. Il s'agit, dans l'immédiat, de répondre aux pressions américaines pour que la France et l'Allemagne fédérale abandonnent la vente au Pakistan et au Brésil d'usines de retraitement du combustible nucléaire. Il est vrai qu'à Paris on est plus sensible qu'auparavant aux risques de sécurité impliqués dans la vente de matières nucléaires. Mais le fait est que la déclaration du vice-président, M. Mondale, a son retour d'Europe indiquant que la France était prête à envisager une « solution de remplacement » a d'autant plus agacé que M. Giscard d'Estaing n'aurait rien dit de tel à son interlocuteur. Dans un second temps, Paris et Bonn devaient harmoniser leurs politiques d'exportation nucléaire.

● LA VISITE DE M. MONDALE EN EUROPE. — MM. Giscard d'Estaing et Schmidt ont passé en revue les questions discutées avec le vice-président américain.

● L'ENERGIE. — M. Giscard d'Estaing a mis M. Schmidt au courant de ses conversations en Arabie Saoudite.

Sur la plupart de ces points, il n'y a aucune divergence », a déclaré jeudi soir M. Lecat, porte-parole de l'Elysée.

MAURICE DELARUE.

LA DÉTENTE DOIT DEVENIR UN DES BUTS PREMIERS DE LA POLITIQUE AMERICAINE

écrit M. Brzezinski

conseiller de M. Carter

L'édition spéciale que va publier la revue anglaise « Survey », à l'occasion de son centième numéro, est consacrée aux relations Est-Ouest. M. Zbigniew Brzezinski, conseiller de M. Carter pour les affaires de sécurité nationale, y résume en trois pages ce que doit être la politique étrangère des Etats-Unis.

Cette politique, écrit M. Brzezinski, doit être fondée sur trois priorités, liées les unes aux autres :

« La première priorité doit être la mise au point de relations plus stables et plus coopératives entre les démocraties industrialisées de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Extrême-Orient. » Ce sujet, le conseiller de M. Carter avance l'idée de créer un mécanisme trilatéral de consultation au sein duquel la Communauté européenne aurait un seul représentant aux côtés d'un Japonais et d'un Américain.

En deuxième lieu, le système international doit être réformé de façon à promouvoir la coopération Nord-Sud. La conférence sur la coopération économique internationale pourrait se voir dotée d'un petit secrétariat destiné à soutenir son travail.

« En troisième lieu, les relations Est-Ouest doivent être améliorées et la détente devenir un des buts premiers de la politique américaine. (...) Nous savons que le conflit idéologique aussi bien que politique entre les Etats-Unis et l'Union soviétique est destiné à durer longtemps, mais nous devons nous efforcer de le modifier graduellement (...) Le maintien d'une forte dissuasion militaire américaine est la condition nécessaire d'une détente stable, de plus en plus complète et réciproque, d'une détente qui restera à la fois compétitive et coopérative. »

M. Brzezinski écrit encore : « Un monde communiste policentrique est une condition nécessaire pour une évolution très progressive des régimes communistes vers le statut de membres plus coopératifs de la communauté internationale. En conséquence, nous devons réaffirmer notre intérêt continu à l'indépendance d'Etats tels que la Yougoslavie ou la Roumanie, et nous devons continuer à soutenir les efforts pour que les Etats-Unis soient favorables à la division du monde en sphères d'influence exclusive. »



(Dessin de PLANTU.)

LES POURPARLERS DE VIENNE

Les négociateurs vont comparer les effectifs des troupes stationnées en Europe centrale

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Le dialogue de sourds continué, aux négociations de Vienne, sur la réduction des forces en Europe. Les pourparlers engagés à l'automne 1973, et qui avaient été suspendus en décembre dernier, sont entrés, le jeudi 3 février, dans leur onzième phase, mais les positions respectives des représentants du pacte de Varsovie et de l'OTAN restent toujours aussi éloignées les unes des autres. La présente phase des négociations devrait être consacrée pour une large part à une comparaison des données chiffrées des forces stationnées en Europe centrale. Le 16 décembre, le délégué américain avait indiqué que les sept pays de l'OTAN participant directement à la négociation (Etats-Unis, Canada, Grande-Bretagne, Allemagne fédérale, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas) avaient, au 1^{er} janvier 1976, environ 300 000 hommes dans l'aire concernée par une éventuelle réduction. Le chef de l'ambassade de Varsovie, de son côté, fait savoir dès jeudi que ses effectifs s'élevaient

à quelque 850 000 hommes. Mais ces chiffres sont contestés par les Occidentaux, qui estiment que l'écart des forces terrestres en faveur de l'Est est d'environ 150 000 hommes. C'est la raison pour laquelle les négociateurs de l'Est, qui réclament une réduction asymétrique des troupes, afin de diminuer la supériorité numérique du pacte de Varsovie, L'Est, partant au contraire de l'idée qu'il existe un équilibre, estime que celui-ci ne soit pas rompu.

Du côté occidental, toutefois, on a remarqué avec intérêt que la présentation des chiffres avancés par l'Est, entrant dans le schéma retenu par l'OTAN, pour une éventuelle réduction. Le pacte de Varsovie a fait la distinction entre forces terrestres et aériennes, et n'a pas donné la répartition par effectif national, ce qui pourrait faciliter une négociation globale, en vue d'arriver à un plafond commun des forces en présence, comme le souhaite l'OTAN.

M. L.

420 F, il n'en faut pas plus pour aller passer un week-end à Londres.

Prix comprenant le voyage aller-retour en Charter, les transferts aéroport-hôtel et deux nuits dans un hôtel confortable avec petit déjeuner. (Le même week-end sur un vol régulier coûte 495 F.)

Pour deux jours et deux nuits, Londres est à vous.

Shopping, bien sûr. Oxford Circus, Piccadilly, King's Road : les vêtements et l'argenterie de Londres vous rembourseront le voyage. Et vous aurez, en plus, le plaisir de flâner dans une très belle capitale, d'y découvrir, entre deux monuments que la plupart des musées y sont gratuits.

Autre bonne surprise, les restaurants : le roastbeef de Simpson a de quoi vous faire réviser toutes vos notions sur la cuisine anglaise.

Et si vous trouvez deux heures pour la traditionnelle excursion dans l'impériale d'un autobus, vous connaîtrez mieux Londres que vous ne connaîtrez jamais Paris.

Abandonnez-vous ensuite au charme bien connu des pubs londoniens : la bière y est bonne, le whisky aussi.

Et le dimanche soir, vous rentrez chez vous, reposé et content. Bon week-end.



Votre agence de voyage vous renseignera sur ce week-end. République Fédérale : 355.39.30 et sur tous les autres. Pour tout autre renseignement contactez l'Office de Tourisme Française, 6, place Vendôme, 75001 Paris. Tél. : 260.34.50

BRITAIN

Ce Week-end, partez en week-end à Londres pour 420F!

PAR AVION BY AIR MAIL

CONSULTATION A LA S

l'ambassadeur d'Israël a

Le ministre israélien de l'Intérieur, Moshe Dayan, a reçu, jeudi 3 février, à son domicile, l'ambassadeur d'Israël en France, Meir Shalev. Cette rencontre a eu lieu à l'occasion de la présentation de la nouvelle équipe gouvernementale israélienne. Meir Shalev a été reçu par le ministre de l'Intérieur, Moshe Dayan, et par le ministre de la Défense, Moshe Arens. Les deux ministres ont discuté avec l'ambassadeur des questions relatives à la coopération entre Israël et la France, ainsi que de la situation politique en Israël.

Le ministre de l'Intérieur, Moshe Dayan, a déclaré que le gouvernement israélien était déterminé à maintenir la paix et la stabilité dans le pays. Il a souligné l'importance de la coopération avec la France, en particulier dans le domaine de la sécurité et de la défense. Meir Shalev a répondu que l'ambassadeur était heureux de travailler avec le nouveau gouvernement et de contribuer à la coopération franco-israélienne.

Le ministre de la Défense, Moshe Arens, a également rencontré l'ambassadeur. Ils ont discuté des questions relatives à la coopération entre l'armée israélienne et la France. Moshe Arens a souligné l'importance de la coopération dans le domaine de la défense, en particulier dans le cadre de l'OTAN.

Le ministre de l'Intérieur, Moshe Dayan, a déclaré que le gouvernement israélien était déterminé à maintenir la paix et la stabilité dans le pays. Il a souligné l'importance de la coopération avec la France, en particulier dans le domaine de la sécurité et de la défense. Meir Shalev a répondu que l'ambassadeur était heureux de travailler avec le nouveau gouvernement et de contribuer à la coopération franco-israélienne.

Le ministre de la Défense, Moshe Arens, a également rencontré l'ambassadeur. Ils ont discuté des questions relatives à la coopération entre l'armée israélienne et la France. Moshe Arens a souligné l'importance de la coopération dans le domaine de la défense, en particulier dans le cadre de l'OTAN.

Le ministre de l'Intérieur, Moshe Dayan, a déclaré que le gouvernement israélien était déterminé à maintenir la paix et la stabilité dans le pays. Il a souligné l'importance de la coopération avec la France, en particulier dans le domaine de la sécurité et de la défense. Meir Shalev a répondu que l'ambassadeur était heureux de travailler avec le nouveau gouvernement et de contribuer à la coopération franco-israélienne.

Le ministre de la Défense, Moshe Arens, a également rencontré l'ambassadeur. Ils ont discuté des questions relatives à la coopération entre l'armée israélienne et la France. Moshe Arens a souligné l'importance de la coopération dans le domaine de la défense, en particulier dans le cadre de l'OTAN.

Le ministre de l'Intérieur, Moshe Dayan, a déclaré que le gouvernement israélien était déterminé à maintenir la paix et la stabilité dans le pays. Il a souligné l'importance de la coopération avec la France, en particulier dans le domaine de la sécurité et de la défense. Meir Shalev a répondu que l'ambassadeur était heureux de travailler avec le nouveau gouvernement et de contribuer à la coopération franco-israélienne.

مكتبة من الأصل

des élections municipales

POLITIQUE

sur le comportement de la gauche si elle arrivait au pouvoir

Les fautes faites aux socialistes renforcent alors la crédibilité de l'ensemble de la gauche. Les dirigeants du P.C. ignorent délibérément ces subtilités. Ceux du P.S. jugent que la possibilité offerte aux communistes d'entrer dans de nombreuses municipalités et de renforcer considérablement leur représentation au Sénat méritait d'être accueillie avec moins de raideur.

Le constat de désunion déjà vérifié, à Laval, à Aix-en-Provence et à Marseille, devrait se traduire dans une quinzaine d'autres villes

de plus de trente mille habitants par la présentation de listes concurrentielles à gauche. Les dirigeants du P.S. font pression pour limiter le nombre de ces circonscriptions, mais, dans certains cas où la direction du parti est engagée, par exemple à Villeurbanne avec M. Heran, ou par quelle respect - une chasse gardée - telle la fédération des Bouches-du-Rhône, ils acceptent le désaccord. Ils prennent assez mal, en revanche, les commentaires des radicaux de gauche sur leurs revendications excessives en

face des communistes et se proposent de le faire savoir à M. Robert Fabre.

Reste le cas de Paris : la situation est bloquée. Ni M. Mitterrand ni M. Marchais ne sont disposés à se rencontrer - au sommet - comme l'a proposé le M.R.G., sinon pour entériner un accord général. La fédération communiste de Paris propose un nouveau rendez-vous, le 5 février, à ses parlements.

Contentieux s'est aggravé avec les déclarations de M. Giscard d'Estaing sur l'attitude

qu'il adopterait en face d'une majorité parlementaire de gauche. M. Marchais s'est indigné de ce que M. Giscard ait affirmé que, dans ce cas, le poste de premier ministre devrait revenir à M. Mitterrand. Cette querelle-là n'est pas nouvelle, comme l'a rappelé le secrétaire général du P.C., qui ne saurait entériner « a priori » sous peine de décevoir ses troupes, l'idée qu'une victoire de la gauche donnerait les premiers rôles au P.S.

ANDRÉ LAURENS.

M. Marchais : le parti socialiste formule des exigences excessives

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a déclaré, jeudi 3 février, au micro de France-Inter :

« Il n'y a pas d'accord pour une seule et unique raison : c'est que le parti socialiste formule des exigences excessives, c'est-à-dire non conformes à l'accord que nous avons conclu ensemble en juin 1976. Je vous fais observer d'ailleurs que le mouvement des radicaux de gauche se plaint lui aussi du comportement du parti socialiste. (...) Nous réitérons les listes de liste simplement parce que le suffrage universel nous les a données. Si je connaissais une seule ville, une seule commune, où nous avons demandé une liste de liste qui n'est pas justifiée, la direction locale du parti serait critiquée. Prenons un exemple : Villeurbanne. A Villeurbanne, le parti communiste français a obtenu 37,35 % des suffrages. Le parti socialiste a obtenu 18,73 %. Donc, la liste de liste nous revient. Le parti socialiste prend prétexte qu'il y a

il y a cinquante grandes villes, et d'autres de moins de trente mille habitants, où il n'y a pas d'accord. Ce n'est pas notre responsabilité... »

Interrogé sur les déclarations de M. Giscard d'Estaing concernant l'attitude qu'il adopterait si la gauche avait la majorité au Parlement, il a déclaré :

« Le président de la République a été beaucoup moins clair que vous ne le dites. La seule chose qu'il ait dite est : « Je suis là pour sept ans et j'y reste. » Mais il a oublié de dire ce qui était le plus important. Et de ce point de vue nous ne nous faisons pas d'illusions, il faudra lutter ferme pour appliquer le programme commun. Il n'a pas dit : respectueux de la volonté du suffrage universel, je désignerai un premier ministre qui formera un gouvernement - parce que c'est le premier ministre qui forme le gouvernement, ce n'est pas le président de la République - qui appliquera le

M. Sarre (P.S.) invite le P.C. et le M.R.G. à une nouvelle confrontation

M. Georges Sarre, conseiller de Paris à la mairie de la capitale, a réuni jeudi 3 février, au siège de la fédération parisienne du P.S., une conférence de presse au cours de laquelle il a exposé les conditions dans lesquelles il a posé sa candidature et a indiqué quelles seraient les grandes lignes de sa campagne. Il a déclaré : « Nous sommes estimés à la capitale de pratiquer une politique de présence active, pour réunir toutes les conditions qui nous permettront de battre la droite. Personnellement, je suis membre du Conseil de Paris depuis 1971, ce qui est un signe distinctif important par rapport à mes deux adversaires. (...) Cependant, la victoire doit être recherchée dans l'union. A gauche, nos points de vue se sont sensiblement rapprochés, mais quelques obstacles subsistent. (...) Nous espérons que pour l'instant d'aboutir à l'accord que nous cherchons. Le P.S., pour sa part, fera tout ce qui sera en son pouvoir pour surmonter ces difficultés. Le plus tôt sera le mieux, et dans cet esprit, la fédération socialiste de Paris lance un appel à ses homologues du parti communiste et du mouvement des radicaux de gauche pour qu'une nouvelle réunion commune puisse être organisée dans les tout prochains jours. La confrontation ne peut être synonyme d'épreuve de force, ni celui de marchandage subalterne. »

Estimant que « la sorte de Paris ne peut être séparée de celle des millions d'habitants de sa région », M. Sarre a ajouté : « Un changement spectaculaire de majorité dans la capitale, permettant à Paris d'avoir un maire socialiste, aurait des répercussions immédiates dans sa région et dans tout le pays. »

M. Sarre a précisé à propos de son programme : « A la différence des concurrents de la majorité, qui font campagne sur des thèmes sectoriels, choisis en fonction de préoccupations électorales, et ignorent délibérément les autres, la gauche se présente, dans le cadre d'un contrat commun, un projet global pour Paris reposant sur la volonté de créer une société plus juste, plus libre, plus fraternelle. (...) Notre premier objectif est de garantir à tous les Parisiens la sécurité matérielle élémentaire : un logement convenable et accessible, un emploi stable, un revenu décent pour les personnes âgées, les familles nombreuses et les travailleurs aux ressources modestes. C'est un préalable, car sans ce préalable, on ne peut rien faire. (...) Notre deuxième objectif est donc de mettre Paris au service des Parisiens. Or la capitale tourne aujourd'hui le dos à cette mission. Paris est à la fois une ville paradisiaque - en ce sens que ses habitants ne peuvent que profiter de ses chances et de sa beauté exceptionnelle - une ville difficile où la moindre démarche, posée problème, et une ville opprimée où l'on est toujours fatigué, harassé. (...) Mais la ville ne se réduit pas à une juxtaposition de logements ou à la mise à disposition de services élémentaires. La ville socialiste, c'est fondamentalement autre chose. Notre troisième objectif, c'est promouvoir cet « autre chose » dans l'épanouissement d'une vraie vie de quartier et l'exercice d'un droit à la création et à la culture. »

La fédération du P.C. propose un rendez-vous le 8 février

La fédération de Paris du P.C. a répondu jeudi 3 février aux déclarations de M. Georges Sarre, d'une part en rappelant sa position dans la confrontation en cours, d'autre part en publiant la liste de ses candidats dans les cinq arrondissements où la gauche est majoritaire.

Elle souhaite donc que les socialistes abandonnent leurs exigences qui ont jusqu'ici rendu impossible tout accord et précise, à ce sujet :

« Ces exigences, qui tendent à remplacer Louis Baillet et Maurice Berlemont à la tête des listes d'union du sixième et du onzième arrondissement qu'ils avaient déjà conduites à la victoire en 1965 et 1971, sont inacceptables car contraires à la volonté des électeurs, aux accords nationaux, et à l'efficacité du combat. »

Si ces exigences étaient levées, l'accord deviendrait immédiatement possible, car les communistes parisiens ont présenté des propositions électorales, loyales et conformes à la volonté des électeurs.

La fédération communiste s'oppose à l'attente de M. Georges Sarre et réaffirme la décision unilatérale de son parti de mener campagne pour les élections municipales, la question de l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct et les prochaines activités de la NAF.

Sur le premier point, M. Bertrand Renouvin, membre du comité directeur, a indiqué que la Nouvelle Action française présentera des listes royalistes homogènes dans dix secteurs de la capitale et ailleurs, dans d'autres communes, de participer à des listes qui s'opposeraient à la majorité si à la gauche, sous exceptions en ce qui concerne quelques maires sortants, socialistes, communistes et de ceux des socialistes qui refusent de se prêter à cette opération alliance et antinationale. »

pose une nouvelle rencontre à ses parlements, le 8 février, à 14 heures, au siège du M.R.G. En attendant, elle publie la liste de candidatures suivantes, en rappelant que le chef de file est M. Henri Fiszbin, député, secrétaire fédéral :

11^e arrondissement (7 sièges) : Maurice Berlemont (président du groupe communiste à l'Hôtel de Ville) ; Edouard Broelle, employé ; Roland Wlos, électromécanicien ; Madeleine Kagan, maquetiste, vingt-deux ans, dirigeante du Mouvement de la jeunesse communiste.

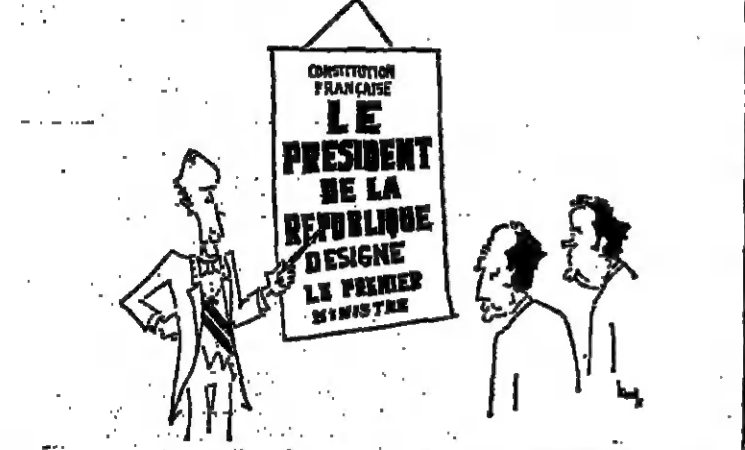
12^e arrondissement (7 sièges) : André Voguet, instituteur ; André Delbos, secrétaire ; Danielle Somier, O.S. ; Claude Masson, ingénieur.

18^e arrondissement (9 sièges) : Louis Baillet, ingénieur, député ; André Lejre, ouvrier de la couture ; Jean Gujer, technicien ; Michel Navaro, instituteur, cinquante ans ; Noëlle Guillou, employée, vingt-neuf ans.

19^e arrondissement (6 sièges) : Henri Fiszbin, Michèle Camous, employée de banque ; Jean Diard, ajusteur ; Françoise Durand, professeur.

20^e arrondissement (7 sièges) : Henri Meilard, ouvrier ; Christiane Schuerbaert, électromécanicienne ; Michel Férignac, ouvrier imprimeur ; Lydia Mombet, vingt-six ans, secrétaire-interprète.

* Les noms en italique sont ceux des conseillers sortants.



(Dessin de KORE.)

en son maître socialiste qui, maintenant, d'ailleurs, est passé à droite, M. Giscard. C'est un curieux prétexte. Je rappelle que Villeurbanne était une municipalité communiste depuis 1955 et qu'en 1967 il y avait 17 communistes d'élu, 4 socialistes, 6 radicaux et 10 R.P.F. et qu'on a éliminé la municipalité aux communistes par une alliance socialiste-R.P.F., c'est-à-dire maintenant le R.P.F. de Chirac. C'est dans une alliance socialiste avec la droite qui a permis d'enlever cette mairie aux communistes. »

Le président de la République viole la Constitution

« Pour s'entendre, il faut être deux. Nous, nous voulons cette union. C'est nous qui l'avons proposée, et nous avons fait des propositions constructives et réalistes. Mais nous ne pouvons quand même pas accepter de conclure des accords au prix de la liquidation de notre propre parti. (...) »

programme commun. Il n'a pas dit cela, et c'est la seule chose qui compte pour la majorité des Français. »

Après avoir pris connaissance des déclarations de M. Defferre sur le même sujet (le Monde du 4 février), M. Marchais a ajouté : « J'apprends donc que, d'ores et déjà, François Mitterrand est premier ministre (...), nous retrouvons la même situation qu'en 1974 au moment de l'élection présidentielle. Tout le monde sait qu'il y eut mes réflexions à l'époque, y compris François Mitterrand. Déjà, c'est comme si la victoire était remportée. C'est rigide. On a désigné le premier ministre. Probablement a-t-on dû aussi répartir les portefeuilles, avant que les électeurs se soient prononcés d'ailleurs. Je crois que la chose première dont il faut se préoccuper maintenant est de créer les conditions de la victoire en 1978. Il ne faut pas penser à la peau de l'ours avant de l'avoir tué, sinon nous serons encore des déceptions. »

Un livre de M. Henri Fiszbin (P.C.) « PARIS, DÉCLIN OU RENAISSANCE ? »

Fidèle à son habitude, M. Henri Fiszbin, député de Paris et candidat communiste à la mairie de la capitale, a droit au but : « L'avenir de Paris, c'est le socialisme », écrit-il. Pour le démontrer, M. Fiszbin vient d'écrire, en compagnie de M. Daniel Montez, un petit livre - Paris, déclin ou renaissance - dans lequel sont exposés les thèmes de sa prochaine campagne électorale.

La vie passée de la capitale y est décrite, analysée, mise en chiffres. Par exemple, de l'avenir de la rénovation dans la capitale, M. Fiszbin affirme : « L'une des innovations principales du nouvel urbanisme est d'interrompre pratiquement la rénovation des quartiers insalubres au profit de la « réhabilitation ».

Le député de Paris précise :

« L'essentiel de la construction sociale à Paris s'est réalisé dans le cadre des opérations de rénovation. Entre 1958 et 1973, les 21 600 logements construits dans les 33 opérations de rénovation publique représentent moins de 12 % du total des constructions à Paris. »

Mais plus de 13 000 de ces logements sont des H.L.M. Sur l'ensemble des logements H.L.M. construits à Paris, près de 50 % l'ont été dans les opérations de rénovation.

Enfin, parlant de la « réhabilitation » des logements, le député de Paris note : « Presque toujours privée, cette restauration est profondément anticontraire et élitiste. Pour le logement populaire, cela équivaut à une aggrava- »

La Nouvelle Action française présentera des listes royalistes dans dix secteurs

Les dirigeants de la Nouvelle Action française (monarchiste) ont organisé jeudi 3 février une conférence de presse au cours de laquelle ils ont évoqué l'attitude de leur mouvement dans la campagne pour les élections municipales, la question de l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct et les prochaines activités de la NAF.

Sur le premier point, M. Bertrand Renouvin, membre du comité directeur, a indiqué que la Nouvelle Action française présentera des listes royalistes homogènes dans dix secteurs de la capitale et ailleurs, dans d'autres communes, de participer à des listes qui s'opposeraient à la majorité si à la gauche, sous exceptions en ce qui concerne quelques maires sortants, socialistes, communistes et de ceux des socialistes qui refusent de se prêter à cette opération alliance et antinationale. »

porter sur la place le vrai débat politique. »

A propos du Parlement européen, M. Gérard Leclerc, également membre du comité directeur, a déclaré : « Son élection au suffrage universel est d'abord une lutte en avant destinée à masquer la faillite de la Communauté européenne. C'est aussi une absurdité, qui ressemble plus particulièrement aux peuples qui ont subi ou subissent encore les injustices et les désordres de vieux systèmes parlementaires. C'est enfin une trahison, puisqu'il sera, par nature et par intérêt, asservi au groupe de pression capitaliste et à l'impérialisme américain. Face à cette menace, la NAF est prête à faire campagne pour l'indépendance nationale aux côtés des gaullistes regroupés autour de la revue Appel ou dans l'Union des jeunes pour le progrès, des côtés des communistes et de ceux des socialistes qui refusent de se prêter à cette opération alliance et antinationale. »

Seule SAA relie Paris à Johannesburg sans escale en 747 Super B

Désormais, les nouveaux 747 Super B de South African Airways assurent les seules liaisons sans escale entre Paris et Johannesburg.

Chaque vendredi et chaque dimanche à 20h20, vous disposez ainsi, au départ d'Orly-Sud, d'un moyen particulièrement rapide pour vous rendre en Afrique du Sud.

A bord, c'est un chaleureux accueil sud-africain qui vous est réservé, avec les services exclusifs Blue Diamond (première classe) et Gold Medallion (classe économie) : projection de films, musique stéréophonique, délicieux repas, sélection de grands crus sud-africains.

Et n'oubliez pas que SAA vous offre également 15 vols par semaine au

départ des principales villes d'Europe, un réseau intérieur couvrant toute l'Afrique Australe, ainsi qu'un important choix de circuits individuels et de séjours à forfait.

Pour un voyage d'affaires ou d'agrément, comme pour l'expédition de votre fret, faites confiance à SAA.

Personne ne connaît l'Afrique du Sud aussi bien que South African Airways.

SAA

South African Airways

Vous êtes chez vous

12 RUE DE LA PAIX 75002 PARIS - TEL. 261.57.87

40 RUE DU PRÉSIDENT-ED-REFFICOT 69002 LYON - TEL. 37.85.80

éditions sociales

PARIS DECLIN OU RENAISSANCE

PARIS DECLIN OU RENAISSANCE
Henri Fiszbin,
Daniel Montoux

Les communistes
et l'avenir
de la capitale

1 VOL. 16 F

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

ODOUL

Garde-meubles

208 10-30

l'Amérique de votre choix

TORONTO BOSTON NEW YORK
DETROIT WASHINGTON
CHICAGO NEW ORLEANS
ST LOUIS MIAMI
DALLAS

avec LOFTLEIDIR

Toujours fidèle à sa politique de tarifs raisonnables, qu'elle maintient depuis des années, LOFTLEIDIR vous permet, sans contrainte, de découvrir l'Amérique.

Quelle que soit votre destination finale aux Etats-Unis, vous pourrez utiliser New York ou Chicago comme point de transit vers la ville de votre choix.

- vol quotidien New York aller-retour F. 1.795 (*)
- 2 fois par sem. Chicago aller-retour F. 2.205 (*)

Ces tarifs ouverts à tous n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent les changements de réservation.

LOFTLEIDIR a également à votre disposition toute une gamme de tarifs particulièrement intéressants pour de courts séjours (tarifs excursion 21 jours sans minimum de séjour) ou de très longs séjours (billet valable 1 an).

Comparez vous-même ces tarifs avec ceux qui vous seront proposés par d'autres compagnies régulières.

Pour tout renseignement et documentation, adressez ce coupon à

LOFTLEIDIR ICELANDIC

32, rue du 4-Septembre
75002 Paris
tél. 073.75.42 - 742.52.26

32 bis, rue du MI Joffre
06000 Nice
tél. 86.73.41

Nom. _____

Adresse. _____

ou Interrogez votre agent de voyages, il nous connaît bien !

POLITIQUE

PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

M. Chirac : le pluralisme organisé ne doit pas être du pluralisme imposé

M. Jacques Chirac participe vendredi 4 février à Clermont-Ferrand au congrès des élus du Massif Central auquel M. Raymond Barre assistera samedi matin. A la veille de son déplacement, le président du R.P.R. a accordé au quotidien la Montagne une interview dans laquelle il évoque notamment la notion de « pluralisme organisé » de la majorité à laquelle M. Giscard d'Estaing s'était référé au cours de l'émission télévisée « Les dossiers de l'écran » (le Monde du 3 février).

M. Chirac déclare : « Je suis naturellement partisan du pluralisme organisé, mais il ne s'agit pas de l'imposer, c'est de le favoriser. En conséquence, dit-il, je suis prêt à accepter certaines contraintes de l'organisation de ce pluralisme. » M. Chirac a ajouté : « Depuis la dernière intervention du premier ministre, il y a une désescalade dans les propos du petit clan qui passait son temps à m'insulter. »

M. Chirac, après avoir rappelé qu'il n'avait lancé « aucun défi à personne, notamment pas au président de la République », affirme que « le système des primaires au premier tour est, sans aucun doute, de nature à conforter la majorité beaucoup plus qu'à la mettre en cause ».

Enfin M. Chirac se félicite du succès qui devient « jour après jour plus remarquable du plan Barre » et qui constitue « un élément essentiel de la stratégie du gouvernement et de la majorité ».

VERSAILLES : MM. Mignot et Destremau pourraient présenter une liste contre celle de M. Damien.

Après la constitution d'une première liste de la majorité dénommée « Versailles-Avenir » et conduite par M. André Mignot, C.D.S. (le Monde du 27 janvier), la cassure semble maintenant inévitable au sein de l'actuelle municipalité de Versailles : deux listes de la majorité pourraient donc s'affronter le 13 mars. N'ayant pu s'entendre avec la liste « Versailles-Avenir », le maire sortant, M. André Mignot, sénateur C.N.R.P., a publié, jeudi 3 février, le communiqué suivant : « La liste « Versailles-Avenir » refuse d'embrasser une véritable union, conséquences certaines d'un dosage politique qui a dominé la réalisation de cette liste à des fins n'ayant aucun lien avec la gestion de la cité jusqu'en 1983. Le sénateur André Mignot, maire de Versailles, et ses amis ont donc décidé de ne pas participer à cette liste, dans la mesure où ne serait faite aucune exception. »

« A défaut d'un tel accord, le sénateur, maire de Versailles, pourrait constituer sans tarder une liste sur laquelle les différentes tendances de la majorité seraient effectivement représentées, mais dans la seule perspective de la gestion efficace de la ville, dans les six années qui viennent. »

Cette liste, composée sans exclusive, pourrait avoir le soutien du député R.I. de Versailles, M. Bernard Destremau. »

RHONE

LYON. — Déjà approuvé par les instances du parti communiste, le 22-23-24 janvier, l'accord conclu entre les partenaires du programme commun a été ratifié, jeudi 3 février, par la fédération départementale du parti communiste. D'autre part, M. Jacques Soustelle, ancien ministre, député réformateur qui a annoncé son intention de briguer la mairie, a déposé à la préfecture du Rhône les statuts de sa propre association, créée en vue du scrutin du mois de mars. Il s'agit du R.P.I. : Rassemblement pour Lyon.

SEINE-MARITIME

LE HAVRE. — La liste d'union de la gauche, que conduira M. André Duroméas, maire sortant, député communiste, sera composée de 28 communistes, 2 socialistes, 3 radicaux de gauche et une « personnalité ». M. Armand Salacrou, membre de l'Académie Goncourt, présidera le comité de soutien de cette liste.

VIENNE

POITIERS. — La composition des deux listes a été rendue publique jeudi soir 3 février. M. Jacques Santord (P.S.), conseiller général, conduira la liste d'union de la gauche, composée de 17 socialistes, 12 communistes, 4 radicaux de gauche et 4 « personnalités ». La liste de la majorité, conduite par M. Jacques Grandon (C.D.S.), conseiller général, comprendra 9 membres du R.P.R. et 5 du C.D.S., ainsi que 6 radicaux indépendants, 2 socialistes démocrates, 1 radical et 15 candidats sans étiquette.

BESANÇON : une succession disputée

De notre correspondant

Besançon. — Après l'accord intervenu entre les sections locales du P.S. et du P.C., il semble acquis que trois listes s'affronteront à Besançon, conduites par des hommes qui n'ont jamais eu de mandat municipal dans cette ville. M. Jean Minjoz (socialiste), maire de la ville depuis vingt-cinq ans, ne se représentant pas, c'est M. Robert Schwint, sénateur socialiste du Doubs et conseiller général d'un des cantons de Besançon, qui conduira la liste d'union de la gauche, une liste dans laquelle ne figureront que huit des membres de l'actuelle équipe municipale composée de socialistes, de radicaux et de centristes.

Les communistes qui n'avaient pas, depuis longtemps, participé à la gestion municipale, auront, aux termes de l'accord intervenu après de longues discussions avec le P.S., à désigner ou proposer huit candidats alors qu'ils estimaient, au regard des dernières consultations électorales, avoir droit à treize sièges. Les radicaux de gauche présenteront sept candidats. Le reste de la liste, soit vingt-cinq candidats, sera constitué par vingt et un socialistes, deux personnalités proposées par le P.S. et deux représentants du P.S.U. Cette dernière formation qui, à Besançon, a conservé un certain poids et avait engagé des conversations avec les mouvements d'extrême gauche pour former une liste qu'on disait déjà conduite par M. Charles Piget (leader syndical de Lip) s'est, en fin de compte, associée à la liste Schwint.

Une troisième liste apolitique

La majorité présidentielle, de son côté, a choisi l'ancien recteur, Pierre Magnin, qui vient de démissionner du poste de directeur de l'Institut national de recherche pédagogique, pour conduire une liste soutenue par les R.I., le R.P.R. et les centristes. Professeur à la faculté de médecine de Besançon, membre du Conseil économique et social, M. Magnin, qui n'appartient à aucun parti, pourrait ensuite être, aux prochaines législatives, candidat à la succession de M. Jacques Weinmann, député (R.P.R.) depuis 1958 de la première circonscription du Doubs, âgé de soixante-dix ans.

Entre ces deux listes, la lutte s'annonce indécise d'autant plus qu'une troisième liste, se disant apolitique, est sur les rangs. Apolitique parce que soucieuse d'échapper aux connotations de parti, elle est conduite par M. Claude Léonard, chef d'une petite entreprise, président de l'union communale des P.M.I., qui entend rassembler « des personnes d'opinions très diverses ».

M. Léonard, qui refuse pour sa part le communisme et critique aveuglément la politique du gouvernement actuel, se situe au centre gauche. La fédération radicale du Doubs (favorable à la majorité), sauvant en lui

« l'homme solide qu'il fallait à la majorité présidentielle », lui a officiellement apporté son appui.

Si du côté du recteur Magnin, comme du côté du sénateur Schwint on déclare tenir la liste de M. Léonard pour quantité négligeable, elle n'en présente pas moins l'inconnue d'un scrutin qu'elle pourrait arbitrer.

Dans plusieurs villes du département du Doubs, les discussions se poursuivent entre P.S. et P.C. en vue de la constitution de listes uniques. Dans le pays de Montbéliard, les positions paraissent singulièrement divergentes, en particulier à Audincourt. Le P.S., qui détiendait actuellement la mairie, propose la constitution d'une liste où, avec quinze candidats contre douze au P.C., il resterait majoritaire. Mais les communistes estiment que les résultats des dernières consultations électorales (le seul conseiller général communiste du Doubs est celui du canton d'Audincourt, M. Paganelli, secrétaire de la fédération départementale du P.C.) les désignent comme la formation majoritaire dans cette ville. Aucun accord non plus à Montbéliard même où le P.C. demande, non pas la majorité, mais une représentation plus importante sur la liste que conduira le maire sortant, M. André Bouliouche, député socialiste, qui, pour l'instant, ne lui offre que cinq sièges sur trente et un. Le P.S. n'accepte pas, si la situation demeure bloquée, de présenter dans ces deux villes, des listes homogènes.

CLAUDE FABER

M. BARRE A LYON LE 10 FÉVRIER

M. Raymond Barre se rendra à Lyon, jeudi 10 février, à l'occasion de l'inauguration de l'hôtel de la Communauté urbaine.

M. Barre répondra au discours que prononcera M. François Collob, maire de Lyon et président de la Communauté urbaine. Il se rendra ensuite à la préfecture pour un déjeuner où sont conviés les parlementaires du Rhône et des personnalités économiques, avant de regagner Paris dans l'après-midi.

M. François Collob, maire de Lyon, sénateur non-inscrit, a été reçu jeudi matin 3 février par M. Giscard d'Estaing. A sa sortie de l'Élysée, le maire de Lyon a indiqué qu'il avait été « très peu » question des élections municipales au cours de son entretien avec le chef de l'État. « J'ai expliqué au président de la République quels étaient les problèmes spécifiques de Lyon, notamment les problèmes d'emploi qui se posent dans la ville », a-t-il dit. Le chef de l'État n'a répondu qu'il apportait la plus grande attention à ces problèmes.

OUTRE-MER

Des autonomistes de Polynésie réclament l'indépendance

Le projet de statut soumis par le gouvernement aux élus du territoire d'outre-mer de la Polynésie est sévèrement critiqué par les autonomistes (« le Monde » du 28 janvier et du 1^{er} février). Au cours d'un meeting du T.E.A.A.P.I. (parti de M. Francis Santord, qui est parti président du Front uni pour l'autonomie interne tenu récemment certains militants ont réclamé l'indépendance.

Pou après M. Francis Santord a estimé que le point de non-retour était franchi et que la seule alternative possible pourrait être désormais, entre, d'une part, l'indépendance et, d'autre part, le projet de statut élaboré par les autonomistes eux-mêmes (il dépose, sous forme de proposition de loi au Sénat par les élus centristes et radicaux en 1979). Le député de Polynésie a déclaré : « Depuis dix ans que la même lutte politique, l'ai suffisamment mis en garde les autorités métropolitaines au sujet des aspirations du peuple tahitien. Celui-ci, ayant toujours proclamé son attachement à la France, est maintenant arrivé au point de l'indépendance devant le jeu politique de la métropole qui ne fait que s'éterniser sans résoudre les problèmes. La preuve en est cet avant-projet de statut qui ne correspond en rien à ce que nous lui avons promis à Paris en décembre. Si le gouvernement s'entête à ne pas vouloir reconnaître la vérité, il nous faudra, nous qui sommes habitués à vivre au niveau des puissances mondiales, nous qui sommes habitués à la dette du territoire, apprendre à faire des sacrifices, ce n'est pas tout seul et sans grincements de dents. »

Un projet jugé rétrograde

A Paris, M. Daniel Millaud, sénateur de Polynésie, a présenté à M. Michel Poniatowski, ministre de l'Intérieur, les observations du Front uni pour l'autonomie interne sur ce projet de loi d'opposition nommé « Réchauffe d'avant-projet de loi relatif à l'organisation - du territoire. Ces observations sont groupées dans un document signé par MM. Millaud, Francis Santord et Francis Vanizette, président de l'Assemblée territoriale. Le Front uni considère que le texte proposé par le gouvernement

« retire au territoire de la Polynésie un certain nombre de ses domaines de compétence parmi les plus importants pour son avenir économique, notamment son domaine

public maritime, ses compétences ministérielles, le droit commercial et la recherche scientifique. »

« Lui refuse toute nouvelle compétence qui lui serait nécessaire pour assurer son développement, notamment le contrôle de l'immigration, les communications extérieures, le commerce extérieur et le crédit. »

« Ne réalise pas la décentralisation des pouvoirs annoncée au bénéfice du territoire, mais accroît considérablement les pouvoirs de l'État et de son représentant local. »

« En effet, écrivent les autonomistes, si celui-ci perd son droit de vote au conseil de gouvernement, cette mesure est largement compensée par l'accroissement de pouvoir qui lui assure, grâce à sa toute-puissance sur l'administration, l'exercice des compétences relatives au territoire au bénéfice de l'État, et grâce également à l'attribution du conseil de gouvernement provenant de son élection à la proportionnelle. »

L'avant-projet est aussi considéré comme « rétrograde car il rapporte au statut actuel. »

Avant de regagner Papeete, M. Daniel Millaud nous a fait mercredi 2 février la déclaration suivante : « Les élus ne pourront pas ne pas tenir compte de la réaction

de la base (à la proposition gouvernementale), elle passera aussi sur la décision du gouvernement et celle du Parlement. Pour l'heure, cette réaction se concrétise par une volonté d'indépendance que traduisent les quotidiens de Tahiti. »

« Le problème de la Polynésie est peut-être surtout un problème d'attachement à l'État. L'État est donc irrationnel au vu de certains, mais il peut provoquer des réactions de type passionnel irrésistible. »

« Le territoire est entouré de puissances étrangères qui pratiquent une politique systématique de décolonisation de leurs anciennes possessions du Pacifique. Certaines de ces puissances exploitent déjà les zones marines pélagiques de la Polynésie. Depuis peu, l'U.R.S.S. et la Chine communiste ont établi des représentations dans des territoires voisins. »

« La France n'a pas les moyens militaires d'engager un conflit international pour conserver tout ou partie de la Polynésie convoitée. Elle ne peut que préserver la continuité et l'unité de ses habitants. Elle ne peut que laisser amorcer le processus connu ailleurs. Polynésie est le seul territoire d'outre-mer où l'expérience que les élus du Front uni proposent peut-être réalisée. »

REGION

La région de Strasbourg peut déjà dévorer

des tonnes de déchets par an

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

La région de Strasbourg peut déjà dévorer

des tonnes de déchets par an

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Alsace

MENACES SUR LA « CEINTURE VERTE » DE STRASBOURG

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

Strasbourg. — La région de Strasbourg, qui dispose d'une superficie de 100 000 hectares, est en mesure de dévorer des tonnes de déchets par an. Cette capacité est due à la présence de la zone industrielle de la région, qui est en mesure de traiter les déchets industriels et municipaux. La région de Strasbourg est donc une région très développée et très moderne.

D'UNE REGION A L'AUTRE

Rhône-Alpes

Priorité à l'enseignement du second degré

De notre correspondant régional

Lyon. — Au terme d'une session budgétaire de trois jours, le conseil régional de Rhône-Alpes présidé par Paul Ribeyre, sénateur de l'Ardèche (R.U.), maire de Vals-les-Bains, réuni pour la quatrième année consécutive, le 2 février (à 2 heures) a adopté par 52 voix pour, 4 contre et 12 abstentions, son budget de l'année 1977 qui s'élève à 224 millions de francs.

Le peu d'élus présents ou représentés — 68 sur 132 — au moment du vote témoigne d'une certaine indifférence pour l'institution régionale.

Le département du Rhône ou de la communauté urbaine de Lyon, qui s'élève à 1 milliard de francs, est administré par une région couvrant pourtant huit départements. Ce recours à l'emprunt est tellement important (près de 74 millions de francs, soit plus de 31 % de la masse budgétaire) que le rapporteur général du budget, M. Henri Jourdan, conseiller municipal de Trassin-la-Demi-Lune, secrétaire de la communauté urbaine de Lyon, a cru bon de mettre en garde ses collègues contre le risque présenté par cette « voie facile de financement ».

La commission des finances du

conseil régional commença par faire adopter facilement 17 millions de francs de crédits complémentaires, dont 7 millions pour le réseau routier et 5 millions pour le fonds d'urgence. Puis au nom de l'Union d'action régionale qui rassemble les deux groupes majoritaires de l'Assemblée — M. Pierre Dumas, maire de Chambéry, obtint ensuite un crédit de 5 millions de francs pour alimenter un « fonds régional de l'emploi » en vue d'accroître les moyens d'intervention en faveur des P.M.I. et des entreprises en difficulté, et un autre de 20 millions de francs pour accélérer le programme des constructions scolaires. Soit, en définitive, près de 10 % d'augmentation sur le budget de 1976. Et cette généralité du conseil régional n'est pas tout à fait exempte d'arrière-pensées électorales, elle est aussi à double tranchant : elle accroît en effet la pression fiscale et la contribution moyenne par habitant est ainsi passée d'un seul coup de 27 F à 33 F, proche de la limite (35 F) fixée par le gouvernement pour 1977.

238 millions de francs seront principalement consacrés aux constructions scolaires du second degré.

Autres chapitres dotés dans ce budget : le développement des moyens de communication (30 millions), des équipements hospitaliers (35 millions) et le développement routier (16 millions).

BERNARD ELIE.

INAUGURÉE PAR MME GISCARD D'ESTAING

« PLAFORA » peut déjà dévorer 15.000 tonnes de déchets par an

Lyon. — L'usine de traitement des déchets industriels que Mme Valéry Giscard d'Estaing et M. Vincent Auzanet, ministre de la qualité de la vie, ont inaugurée jeudi 4 février est la première unité collective de ce type construite en France. L'initiative de son financement a été prise par la région Rhône-Alpes (R.A.), encadrée chaque année par plusieurs millions de tonnes de déchets de toute nature, tous toxiques à des degrés divers, dont l'élimination devient chaque jour plus complexe.

Construite sur la zone industrielle de la plaine de l'Ain, PLAFORA a donc été en partie financée par les firmes Rhône-Poulenc, P.U.K., Berlet, Thompson-Brandt. Près de cent vingt entreprises de la région au total ont versé 2 millions et demi de francs — sous forme de souscription — à l'achat de 200 F par tonne de déchets, — le reste de la dépense d'investissement (au total 20 millions de francs) étant couvert par des subventions de l'Agence de bassin Rhône-Méditerranée-Corse (7 100 000 F), du Fonds d'intervention pour l'amélioration de la nature et de l'environnement (1 500 000 F) ou des prêts, notamment de l'Agence de bassin de la Saône et de la Société de développement régional du Sud-Est (4 millions de francs).

Constituée en société à but non lucratif, PLAFORA sera exploitée techniquement par la société dénommée SERATRADE, filiale de P.U.K., et de la Compagnie générale des saies, selon un contrat de louage de services. L'usine, entrée en fonction le 15 janvier 1977, devrait atteindre avant l'été un rythme

de traitement de 15 000 tonnes par an.

La quantité des déchets toxiques qui seront ainsi éliminés par les installations de PLAFORA est, bien sûr, inférieure aux 50 000 tonnes/an qu'une enquête de la SEMA avait recensées dans la région. Mais PLAFORA ne constitue qu'une première tranche.

Les responsables songent aussi à l'ouverture d'une station de destruction des déchets marcuriques, des huiles solubles, des déchets de taneries.

B. E.

Alsace

MENACES SUR LA « CEINTURE VERTE » DE STRASBOURG

(De notre correspondant.)

Strasbourg. — « La ceinture verte de Strasbourg est condamnée par l'instance juridique la plus élevée de notre pays », a déclaré, au cours d'une conférence de presse, M. Ernest Habersetszer, président de l'Association de défense de l'environnement des sites naturels de l'agglomération strasbourgeoise, faisant allusion à la décision prise par la section du contentieux du Conseil d'Etat au sujet de la requête qu'il avait déposée le 6 février 1976 au greffe du Conseil d'Etat.

Cette requête demandait l'annulation du décret du 19 décembre 1975 déclarant d'utilité publique la construction de la section d'autoroute dite rocade nord de Strasbourg, comprise entre la place de Haguenau et le pont Herrenscheidt à Schiltigheim. Il avait également introduit un recours tendant à obtenir le sursis à exécution de cette décision. Ces deux recours ont été rejetés. Plus inquiétant aux yeux de M. Habersetszer : le Conseil d'Etat estime dans ses conclusions qu'un décret de dérogation n'est pas nécessaire pour lever la servitude de non édification sur la « ceinture verte » de Strasbourg. Pour le président de l'ADAE, cette « jurisprudence » est une « porte ouverte » à toutes sortes d'abus.

L'espace libre, continu et homogène, de plus de 400 hectares, d'une largeur variant entre 150 et 800 mètres, de la ceinture verte de Strasbourg, avait été créé par les lois du 21 juillet 1922 et du 16 juillet 1927, relatives au déplacement de la ville de Strasbourg. Dans l'esprit du législateur et de l'architecte en chef des bâtiments civils et des palais nationaux, elle devait constituer « la zone de détente, de loisir et de sports d'une cité qui, ayant le flu du siècle, doit être le cœur d'une agglomération de plus de cinq cent mille habitants ». Depuis une dizaine d'années, le processus de démantèlement est irrémédiablement engagé. Le béton a déjà remplacé la verdure en maints endroits.

J.-C. PHILIPP.

Franche-Comté

MAJORITÉ ET OPPOSITION REJETENT LES PROPOSITIONS DE DÉPENSES ET DE RECETTES POUR 1977

(De notre correspondant.)

Besançon. — Le conseil régional de Franche-Comté, dont M. Edgar Faure vient d'être réélu président, a, au terme de deux journées de débats, refusé d'adopter le budget de 1977. Des votes favorables avaient cependant été obtenus lors de la discussion, posée par poste, de ce même budget dont le Comité économique et social avait, le 21 janvier, estimé qu'il devait atteindre 58 millions de francs (le budget 1976 était de 48 millions) avec une participation fiscale de 35 F par habitant, soit le maximum actuel prévu par la loi.

Mais si les conseillers de l'opposition ne voyaient pas d'objection à ce que certaines dépenses soient engagées (et notamment l'affectation de 1 million de francs à d'éventuelles opérations foncières concernant le rachat par les collectivités locales des usines Lipp), ils s'opposèrent à la prise en charge par la région de dépenses qui, selon eux, incombaient à l'Etat.

La position n'était pas nouvelle, mais la réaction des membres de la majorité fut plus vive qu'à l'ordinaire. Dans le passé, ceux-ci se contentaient de déplorer qu'on leur laissât prendre seule la responsabilité de lever l'impôt régional, mais finissaient par prendre cette responsabilité. Cette fois-ci, ils ont peut-être dans un mouvement d'humour passager, refusé de « porter le chapeau ». Si bien qu'aucune main ne s'est levée lorsque le président Edgar Faure a mis aux voix l'adoption du budget de la région.

Suspension de séance, départ de conseillers en colère, l'incident n'a pas manqué d'ébranler, d'autant qu'après avoir consulté les textes, on prit connaissance de la seule alternative légale. Soit se doter d'un budget avant le 15 février, soit s'en tenir au même budget que l'année précédente en maintenant l'établissement public dans l'impossibilité d'entreprendre la majeure partie des actions nouvelles décidées au cours des débats préalables.

Il fut décidé en fin de compte que le conseil régional se réunirait à nouveau le lundi 7 février pour une deuxième lecture du budget.

CLAUDE FABER.

BROCANTE et ANTIQUITÉS

Jusqu'au 5 février à INNO PASSY
53, rue de Passy, 75016 PARIS

ATTENTION DEUX JOURS SEULEMENT

GRANDE EXPOSITION VENTE TAPIS artisanal d'Orient PERSAN ET CHINOIS

Tapis faits main de toute provenance : Belouch, Balouch, Hindouan, Tabriz, Meched, Pakistan, Ghoun laine et soie, Naïm, Japohna, etc. AINSI QU'UNE BELLE

COLLECTION DE PIERRES DURES ET D'IVOIRES SCULPTÉS DE CHINE VENDUS A LA PIÈCE

Ces marchandises ont fait l'objet d'un don au musée aux données de Paris, rassemblées par des spécialistes qualifiés, sont garanties avec certificat d'authenticité.

La vente a lieu samedi 5 et dimanche 6 février inclus de 10 h à 20 h à l'HOTEL CLUB MEDITERRANEE 58, boulevard Victor-Hugo, 92300 Neuilly-sur-Seine. Sortie périphérique, porte des Terres.

La vente n'aura lieu qu'à l'endroit indiqué. ENTREES LIBRES

Facile,

Vous pouvez jouer toute la semaine jusqu'au mardi après-midi précédant le tirage du mercredi.

LOTO



LES DIFFICULTÉS DES COMPAGNIES AÉRIENNES

A PROPOS DE...

Concorde fait antichambre

L'organisme gestionnaire de l'aéroport de New-York-Kennedy a décidé, le 3 février, de reporter au 10 mars toute décision concernant l'autorisation ou l'interdiction d'atterrissage de Concorde au tarmac new-yorkais. Le président des commissaires de Port Authority of New York and New Jersey estime que cet organisme n'a pas encore en sa possession l'ensemble des documents requis pour statuer sur ce dossier. C'est un nouveau coup dur pour Concorde.

L'autorité portuaire new-yorkaise devait, à l'origine, examiner, le 10 février, cette question, qui est maintenant inscrite à l'ordre du jour de la prochaine réunion du conseil des commissaires, fixée au 10 mars. Les données dont Port Authority estime qu'elles sont incomplètes concernent les arrangements de niveau de bruit de Concorde au décollage et à l'atterrissage sur les aéroports de Londres-Heathrow, Paris-Charles-de-Gaulle et Washington-Dulles.

A l'approche de la décision attendue de Port Authority, plusieurs organismes ou groupes de pression avaient déjà, ces jours derniers, réitéré leur opposition. Le conseil municipal de la ville de New-York avait souligné son opposition formelle à une éventuelle autorisation d'atterrissage de Concorde à New-York. Les associations de riverains de l'aéroport Kennedy, farouchement opposées à la venue de Concorde, envisageaient à nouveau de manifester publiquement leur refus. En revanche, un organisme groupant diverses personnalités du monde économique s'est fait l'avocat de Concorde, et la commission des transports du Sénat de New-Jersey a adopté une résolution dans le même sens.

L'autorité portuaire de New-York s'était accordée six mois pour observer la performance de Concorde à Washington-Dulles avant de prendre sa décision. Cette période d'essais est venue à échéance le 1er novembre dernier. L'appareil supersonique franco-britannique avait été autorisé à se poser à Dulles pour une période probatoire de seize mois, le 18 février 1976. Les compagnies Air France et British Airways avaient continué devant les tribunaux la « constitutionnalité » de la décision de Port Authority, mais, finalement, elles avaient demandé à la cour de différer son jugement en attendant celui de l'autorité portuaire new-yorkaise, qui ne sera donc pas connue avant le 10 mars.

« Notre dossier est bon »

« Ce nouveau retard, survenant après plusieurs autres, ne nous surprend pas », a déclaré à R.T.L. M. Gilbert Péro, directeur général d'Air France. « Ce dossier n'est pas simple, je le considère sous un aspect positif. Non que je prenne mes désirs pour des réalités, mais parce qu'à mes yeux il est la preuve que les autorités de New-York sont obligées de regarder notre dossier de près avant de répondre. Or, l'enquête menée par elles est bonne. Nous sommes dans les normes imposées concernant le bruit. Je reste donc confiant. »

« Il reste », a conclu M. Péro, que ce retard signifie de nouvelles complications dans la marche de notre exploitation.

Le manque d'emplacement des autorités américaines à autoriser l'atterrissage de Concorde à New-York a plusieurs explications : celles qui sont données officiellement, et qui s'expliquent

Les dépenses pour la protection de l'environnement en R.F.A. atteindront 112,8 milliards de D.M. (plus de 220 milliards de francs) entre 1975 et 1979.

EQUIPEMENT

EAST AFRICAN AIRWAYS : le Kenya fait sécession.

(De notre correspondant en Afrique orientale.)

Nairobi. — En annonçant, le jeudi 3 février, la formation de Kenya Airways, le gouvernement kenyan a pris son parti de la séparation d'East African Airways. La compagnie aérienne qu'il gère en commun avec la Tanzanie et l'Ouganda, E.A.A., n'a plus aucune chance d'existence.

Affiches, sigles et insignes de la compagnie de la Communauté de l'Afrique de l'Est ont déjà été remplacés à Nairobi et à son aéroport d'Embakasi par ceux de Kenya Airways, une compagnie gouvernementale à vocation nationale et internationale. Dès vendredi, un Boeing-707, loué à British Midlands Airways reliera Londres à Nairobi.

Les biens d'East African Airways, notamment sa flotte aérienne et ses installations au sol, seront sans doute l'objet d'une belle empoignée judiciaire entre les trois Etats membres de la Communauté qui ne gère plus que des services postaux, les postes et les télécommunications. Tous les avions d'E.A.A. se trouvent au Kenya, à l'exception d'un DC-8 et de deux Fokker Friendship parqués sur l'aéroport de Dar-es-Salaam.

Pour dépasser la Tanzanie, le Mozambique lui a déjà prêté un Boeing-727. Le troisième partenaire de la Communauté avait déjà créé, l'an dernier, Uganda Airlines, une compagnie qui ne desservait jusqu'ici que des lignes intérieures ougandaises.

La dissolution d'East African Airways semble porter un coup fatal à la Communauté de l'Afrique de l'Est (C.A.E.), créée voilà dix ans par le Kenya, l'Ouganda et la Tanzanie. L'importance attachée aux difficultés financières de la compagnie aérienne de la C.A.E. ne trompe personne : les trois Etats de l'Afrique orientale n'ont tout simplement plus envie de vivre ensemble.

Les chemins de fer ont été décentralisés, l'eau potable, le service commun des impôts l'ont été, mais les services publics restent gérés en commun : les postes et les télécommunications.

Depuis la prise du pouvoir en Ouganda, voilà six ans, par le président Idi Amin, l'autorité suprême de la C.A.E. (la conférence des chefs d'Etat) n'a jamais pu se réunir. Les trois régimes ont subi des évolutions radicalement différentes. Dans ces conditions, la dissolution de l'E.A.A. serait davantage le constat d'une décadence que le produit de difficultés financières. La C.A.E. a tout bonnement perdu sa raison d'être. — J.-C. P.

AIR AFRIQUE : comment vivre sans le Gabon ?

Abidjan (Cote d'Ivoire). — L'air Afrique se trouve dans une situation délicate après le retrait du Gabon, qui représentait 19 % des recettes de la compagnie internationale. Ce départ crée une situation nouvelle qui demande un minimum d'imagination pour que se poursuive la marche ascendante de la société, a déclaré, le 3 février, à Abidjan, M. Didier Boni, ministre togolais des travaux publics et des transports, à l'ouverture de la deuxième phase de la réunion des experts de la compagnie (le Monde) du 28 janvier. Cette réunion, qui durera une

PRESSE

Aucun élément nouveau dans la négociation sur le « Parisien libéré »

A deux jours de l'expiration du mandat du médiateur du gouvernement dans le conflit du Parisien libéré, M. Jean Martin a reçu, jeudi 3 février, pour la dixième fois, une délégation du Livre C.G.T. Aucun élément nouveau n'ayant été enregistré, selon les dirigeants syndicaux, au cours de cette rencontre, les délégués ont décidé de se rencontrer ce vendredi 4 février afin de fixer leur attitude.

Les délégués du Livre déplorent en particulier que le « document », promis début janvier, qui devait servir de base de discussion n'ait toujours pas été présenté par le médiateur. Celui-ci recevra une nouvelle fois la délégation C.G.T., jeudi 10 février, au Conseil d'Etat.

« Visite » à « Antenne 2 »

D'autre part, une cinquantaine d'ouvriers du Livre ont occupé les bureaux d'Antenne 2, jeudi après-midi entre 16 et 21 heures. Les manifestants réclamaient une réponse à une lettre du Syndicat du Livre, adressée le 29 janvier, contenant une information sur le conflit du Parisien libéré diffusée

au journal de l'A 2, le 19 janvier à 20 heures.

Dans un communiqué, la société Antenne 2 a émis les plus vives protestations et a dénoncé la pression intolérable qu'une telle occupation fait peser sur la liberté d'expression des journalistes et sur la sérénité qui régit leur mission d'information.

Elle a confirmé, comme elle s'apprêtait à le faire dans sa réponse à la lettre du Syndicat du Livre, l'intention de la direction de l'information de consacrer prochainement un sujet magazine aux problèmes de fabrication de la presse parisienne et notamment de la modernisation des techniques d'imprimerie.

M. Georges Montaron, directeur d'Edito T.C. - Téléjournal chrétien, a été élu président du Syndicat de la presse hebdomadaire parisienne, dont il était le trésorier général. Il succède à ce poste à Emilien Amaury.

Le prix Pierre-Mille a été décerné au journaliste Robert Arnaut pour son livre l'Afrique du jour et de la nuit (Presses de la Cité), par neuf voix contre cinq à Brigitte Friang.

jeunes
VOS VACANCES
dans la nouvelle brochure
jeunes sans frontière

- des prix jeunes
- des séjours et des circuits
- des expéditions insolites
- des vols à tarif réduit

Téléphonez-nous au 261.53.21
1, rue de la Bonnardie, Paris 20
4, rue Montmartre, Paris 2

Bon pour recevoir GRATUITEMENT notre nouvelle brochure 77

Nom : _____
Adresse : _____

مركز من الأصل

RELIGION

AÉRONAUTIQUE

Deux cents prêtres mariés écrivent aux évêques

L'épiscopat français a publié, le 30 novembre dernier, un document intitulé : « Fidéité, célibat et ministère » (Le Monde du 1^{er} décembre 1976). Le ton de ce texte est net, en son sens, l'épiscopat insiste sur le fait que les prêtres mariés ne devaient être traités en « exclus » et qu'on ne reconnaît pas explicitement la compétence de ces clercs, la qualité de leur foyer et la possibilité de leur faire assurer certaines tâches d'Eglise couramment assumées par les laïcs. Toutefois, l'Eglise de France y maintenait son refus

de leur confier « le ministère » au prêtre. Ce document a provoqué l'envoi en janvier, à chaque évêque de France, d'une lettre ci-dessous. Rappelons qu'il existe en France deux mille cinq cents prêtres en France qui se sont mariés depuis une trentaine d'années. Les mariages de ceux-ci ont obtenu l'assentiment de Rome. Ils continuent de servir dans l'Eglise, mais exercent un ministère dans l'Eglise en deux sens d'ordre aux mariages en question.

« Le célibat n'est pas exigé par le sacerdoce »

La présente déclaration se veut respectueuse envers la hiérarchie, aussi bien dans le fond que dans la forme. Elle se veut aussi une explication au peuple chrétien sur un document qui lui a été communiqué et pour lequel, bien que partie prenante, les prêtres en foyer n'ont été ni consultés ni informés. Ce faisant, ils se fient au droit de réponse au nom d'une liberté qui est un témoignage et qui entend être un appel à un dialogue avec l'épiscopat. L'ensemble des catholiques de France. Les équipes de prêtres en foyer des régions d'Angers, Lyon, Marseille, Nice, Paris, Rouen et Toulouse — pour les autres qui

sont en relation avec elles, — les prêtres en foyer rattachés à ces équipes et tous ceux qui attendent leur vie de la fidélité à Jésus-Christ. La mission ont lu avec intérêt le document et ont été touchés et émus.

Les prêtres en foyer prennent acte de la première reconnaissance publique de leur existence qui est faite par l'épiscopat et de la reconnaissance de leur ministère. Ils ne se contentent pas de reconnaître, mais ils se proposent de reconnaître, en regard notamment, à travers les équipes qu'ils ont créées, la qualité et la vie de leurs équipes.

SCIENCES

LA RECHERCHE FONDAMENTALE EST UN ATOUT MAJEUR DE LA FRANCE

déclare Mme Sauvier-Soffé

Remettant, mardi 1^{er} février, la médaille d'or du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), le plus haut honneur accordé par cet organisme, à l'académicien français Henri Cartan (le Monde du 16 juillet 1976), Mme Sauvier-Soffé, secrétaire d'Etat aux universités, a souligné avec force l'importance de la recherche fondamentale, et a encouragé les chercheurs à poursuivre leur travail, car la recherche appliquée ne peut qu'être l'application de la recherche fondamentale.

Après deux ans dans l'espace

SALOUT-4 EST TOMBÉE DANS L'ATMOSPHERE TERRESTRE

Lancée le 26 décembre 1974, la station orbitale soviétique Salout-4 est rentrée dans l'atmosphère terrestre le jeudi 3 février, après avoir fait 12 188 révolutions autour de la Terre. Le moteur de Salout-4 a été mis en marche sur un ordre venu de la Terre, pour freiner la station. Celle-ci s'est alors engagée sur une trajectoire de descente, a pénétré dans les couches denses de l'atmosphère au-dessus du Pacifique, et s'y est désintégrée.

An cours de ces deux ans, la station a reçu, par deux fois, la visite de cosmonautes. Alexis Goubariev et Georgi Grechko, venus à bord de Soyuz-17, se sont arrêtés à la station le 12 janvier 1975, et y ont séjourné jusqu'au 9 février. Ce fut ensuite le tour de Vitali Sevastianov et de Piotr Klimouk, qui occupèrent la station du 26 mai au 26 juillet 1975, établissant le record soviétique de durée dans l'espace. Enfin, le 19 novembre 1975, un vaisseau inhabitué, Soyuz-20, s'est arrêté à Salout-4. La station a permis des études du Soleil, des étoiles et des planètes, des prises de vues de la Terre, et de nombreuses expériences médico-biologiques. Le 22 juin 1976, les Soviétiques lançaient une nouvelle station orbitale, Salout-5, occupée pendant quarante-huit jours par Boris Volynov et Vitali Jobolov, à partir du 7 juillet suivant. Salout-5 continue à tourner autour de la Terre.

L'Association des journalistes professionnels de l'aéronautique et de l'espace (A.J.P.A.E.) a élu son nouveau bureau. Il sera présidé par M. Germain Chambost (Sud-Ouest), assisté de deux vice-présidents, MM. Philippe Gaudier (Le Nouvel Economiste) et Thierry d'Albis (R.T.L.), de MM. Paul Denarié (Le Dauphiné libéré) et Jean-Jacques Valignat (l'Humanité-Dimanche), respectivement secrétaire général et secrétaire général adjoint, et de MM. Roger Demeulle (l'Aviation Magazine) et Albert Boccard (A.C.P.), trésorier et trésorier adjoint.

L'attente et les besoins

La majorité des prêtres mariés, religieux, religieux et laïcs, préoccupés par l'urgence de la mission, se sentent également concernés par la nécessité de rechercher des voies nouvelles pour l'annonce de l'Evangile. Les prêtres en foyer ne se contentent pas de reconnaître, mais ils se proposent de reconnaître, en regard notamment, à travers les équipes qu'ils ont créées, la qualité et la vie de leurs équipes.

Présence et Dialogue, revue bimensuelle de l'Eglise catholique dans la région, vient d'agrandir son format et de changer de présentation. Sous la direction de l'abbé Roger Meuliet, elle donnera des informations plus copieuses, plus aérées et des articles de réflexion.

Le Dialogue, à rue de la Ville-Vierge, 75008 Paris. C.C.P. 16.267.29 A. Paris.)

Le Dialogue, à rue de la Ville-Vierge, 75008 Paris. C.C.P. 16.267.29 A. Paris.)

DÉFENSE

Il n'a pas été possible d'organiser en 1976 des exercices d'envergure par mesure d'économies

constate le major général de la marine

« Il n'a pas été possible en 1976 d'assurer cent jours de mer par an pour toutes nos unités. C'est un objectif, mais le tribut, qu'il est normal d'ailleurs que la marine paie aux économies de combustible, n'a pas autorisé une activité aussi importante malgré des prélèvements sur les stocks. C'est ce qu'a déclaré le vice-amiral Jean Schweitzer, major général de la marine nationale, dans un entretien à la revue mensuelle Armées d'aujourd'hui publiée par le ministère de la défense. Pour la première fois depuis sa création, la revue Armées d'aujourd'hui, à partir de son numéro de février 1977, qui vient d'être mise en vente, sera commercialisée dans toute la France au prix de 5 francs. Le tirage a été de 100 000 exemplaires. « Ce qu'il faut savoir, explique le major général, qui dresse le bilan des activités de la marine pour 1976 c'est comment se répartissent les jours de mer effectués par nos unités et les heures de vol de nos avions. Bien sûr, ce partage entre les différentes activités est variable suivant les catégories de bâtiments ou d'aéronefs, mais la moyenne donne un pourcentage de 40 % de l'activité consacrée à l'entraînement et aux exercices et 60 % aux missions opérationnelles du temps de paix, aux missions de service public, aux recherches et aux expé-

Après le refus de Western Airlines de commander des Airbus

LES SYNDICATS DE LA SNIAS DEMANDENT LE BOYCOTTAGE DES PRODUITS AMÉRICAINS

Les syndicats du comité d'entreprise de la Société nationale industrielle aéronautique (SNIAS) à Toulouse demandent aux Français de boycotter les produits américains, après le refus, le 31 janvier, de la compagnie américaine Western Airlines d'acheter des Airbus.

De son côté, le syndicat C.G.T. de la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA) dénonce « les gouvernements européens démissionnaires devant le dictat américain », et demande que « la majorité parlementaire d'accorder les crédits nécessaires pour les études et le développement des moteurs M-53 et CFM-56 compromettent l'avent et laisse entraver que l'on perde l'avance technologique acquise ».

Rapportant : leur

ment ces autorités, les organisations syndicales « demandent au gouvernement français de faire tous les efforts possibles pour que les produits français et ceux des compagnies Air France, Air Inter et UTA de commander en priorité des avions français ».

du samedi 5 février
au jeudi 10 février

5 derniers jours

de SOLDES

aux FOURRURES DU NORD

115,117,119, rue La Fayette
PARIS 10^e
PRES GARE du NORD

100, Av. Paul Doumer
PARIS 16^e
ANGLE RUE de la POMPE

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H. A 19H.30
SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE

Si vous préférez faire Hong Kong en toute tranquillité, le Relais Famille vous aidera à en tirer un bon parti.

VACANCES SCOLAIRES EN ALLEMAGNE
PAQUES - ÉTÉ
REULINGEN (Jura Souabe)
Cours gratuits par prof. allemands
Région: Péninsule, Tennis, Golf, etc.
Séjours: 10 jours
Direct: Mrs J. MOAK
18, rue Thibaud, PARIS (13^e)
Tél. : 522-55-28

EXPRESSION DU CORPS ET COMMUNICATION
Pour développer ses possibilités corporelles, et favoriser la communication
Prix selon les revenus
Week-ends et stages
L'AVERS
212, Grande-Rue - 93210 St-Denis
Tél. : 323-24-97 ou 323-24-54

VORÉ
DANS LE FINISTÈRE NORD
Le Centre nautique de Guissey propose des stages :
Initiation, perfectionnement, croisière côtière (sur Fen-Quid), etc.
Ages minimum : 16 ans.
Dates : vacances de printemps et d'été.
Tous renseignements à :
Centre nautique de Guissey,
52, rue de la Colline,
56000 NANTY.

STAGES D'ANGLAIS en ANGLETERRE
Oxford Intensive School of English
Oxford, Angleterre
Dates : vacances de printemps et d'été
Tous renseignements à :
Centre nautique de Guissey,
52, rue de la Colline,
56000 NANTY.

Abon Language School
Cours d'ANGLAIS
Ages minimum 11 ans
École reconnue par le Ministère de l'Éducation Nationale
Pour tous renseignements écrire à :
M. Berrington Davies B.A., Cart. Ed.,
St. John's Road, Bristol 2,
Angleterre. Tél. Bristol 38787

ANGLETERRE
3 ans
3 formules
British European Centre
5, rue de Valenciennes 75002 PARIS
Tél. : 522-55-28
Cours à Paris

vivre voir trouver
des vacances sur mesure à la mesure de tous
vacances "responsables" spécial jeunes de 10 à 17 ans : vacances/sauvages en France : ski, fond-foot, cheval - vélo - artisanat, etc. A partir de 680 Frs + train 11 jours.
séjours adultes, hôtels-clubs (pension complète) Tunisie : hammamet, 8 jours : 1345 Frs yougoslavie : trogir, 11 jours : 1000 Frs
voyages, circuits et séjours Québec : 15 jours : 3500 Frs new york : demi-pension, 8 jours : 2800 Frs bangkok : 9 jours à partir de 3080 Frs

voyages vacances tourisme
5, bd de Valenciennes 75015 Paris
Tél. : 838-20-00
11, quai de la Seine 75001 Paris
Tél. : (78) 57-83-80

partez avec UNICLAM
PÉROU 2375F
MEXIQUE 2750F
U.S.A. 1640F
SPORTS D'HIVER
LANDCK-ZAMS
GRANDS-MONTAINS
DEMANDE DE DOCUMENTATION
UNICLAM VOYAGES

ovse ovsef
Associations Fondées par la Fédération des Parents d'Élèves de l'Enseignement Public
PAQUES
SEJOURS LINGUISTIQUES DE 12 à 18 ANS
ANGLAIS 1270 F
ALLEMAGNE 1270 F
127 heures de cours de langue, excursions, voyages, etc.
Encadrement par professeurs
754-47-69
754-08-91
OVSE : 48, avenue des Fêtes, 75017 PARIS
Envoie quelques photos à M. J. G. ou à M. J. P. toutes zones et à Paques mais décharges-vous

english home holiday
ANGLETERRE, GALLES, ÉCOSSE, IRLANDE, CORNOUAILLES.
Brochure gratuite sur les séjours culturels en Grande-Bretagne.
NOM :
ADRESSE :
CODE POSTAL :
30, rue N-D des Victoires 75002 PARIS
Tél. : 261-54-20

Pour les 12-25 ans
DIRECTION... L'ANGLETERRE
à Paques ou en été
Association spécialisée dans les séjours pour jeunes en famille. Formules garantissant un haut rendement linguistique dans une ambiance exclusivement britannique.
Options tennis, voile, équitation. Voyages accompagnés par avion depuis Paris, Lyon, Nice, Marseille, Toulouse. Encadrement par professeurs. Expédition Allemagne, Espagne.
111, rue de la République 75001 PARIS
Tél. : (21) 111-111

TOURISME

A la neige ou ailleurs...

PARTIR en — à la neige ou ailleurs — dans les meilleures conditions et au prix le plus avantageux, c'est ce que tout le monde souhaite, et, en particulier, les jeunes qui disposent en général d'un budget restreint. Les possibilités sont multiples, mais comment opérer un tri parmi les nombreux dépliants — imprimés ou manuscrits, avec ou sans photos, en noir et blanc ou en couleur, — qui, tous, proposent les vacances les plus alléchantes et les plus économiques, comment choisir, parmi toutes les associations, celle qui est la bonne ? Sans compter que l'écart est parfois grand entre les prestations

indiquées sur la brochure et la réalité. Combien ont été en butte à diverses mésaventures, depuis l'hébergement en chambre de quinze alors que l'on s'attendait à un mini-dortoir de deux lits, jusqu'à la surprise substantiellement supplémentaire, réclamant parce que l'on ne s'était pas rendu compte que la location des skis ou les remontées mécaniques n'étaient pas comprises dans le forfait ! Nous nous sommes efforcés, pour éviter de tels désagréments, nos lecteurs, d'établir une liste d'organismes en mentionnant les caractéristiques du séjour proposé, les divers services inclus dans le prix : voyage, type

d'hébergement (nourriture, pension complète ou demi-pension), location de skis et de chaussures, remontées mécaniques, encadrement pour le ski, d'un guide, voire de musées, pour les circuits touristiques. Nous avons également tenté d'évaluer la qualité des prestations proposées en effectuant des sondages téléphoniques auprès des utilisateurs. Des remarques sérieuses à but non lucratif (l'une d'entre elles pratiquait même des prix proportionnels aux revenus des familles) ont malheureusement répondu.

MICHAELA SOBASCH.

EXPÉDITIONS, RAIDS ET CIRCUITS

CHALETES INTERNATIONAUX DE HAUTE MONTAGNE
212, rue de la Banque, 75002 - Paris.
Tél. : 222-55-15.

— Expédition en Algérie, au Hoggar, du 27 mars au 9 avril. Traversée du désert à dos de chameau. Prix : 3200 F, tout compris.
— Expédition au Népal (28 mars-11 avril : 1^{er}-17 avril). Choix entre l'Everest (6700 F) et l'Annapurna (5000 F).

EXPLORATOR : 16, place de la Madeleine, 75008 Paris. Tél. : 266-66-26.
— Balade saharienne : 4250 F pour 9 jours (départ le 26 mars). Découverte en Land Rover de tous les aspects des paysages sahariens. Prix comprenant transport, bivouac et nourriture.
— Voyage en train et organisé, selon des participants. Land Rover avec chauffeur, pour cinq à six personnes, cuisinier, voyage à la découverte (bivouac à la belle étoile et nourriture frugale).
— Expédition en Haute-Montagne, 4250 F pour 9 jours (départ le 26 mars). Découverte en Land Rover de tous les aspects des paysages sahariens. Prix comprenant transport, bivouac et nourriture.

GUIDE EUROPÉENNE DU RAID : 25, rue de la Banque, 75002 - Paris. Tél. : 222-55-15.
— Raid moto - Océan au Maroc, du 2 au 11 avril. Les participants doivent apporter une moto de plus de 25 cmc ou une voiture aménagée à tout terrain. Départ de Perpignan. Prix : 1100 F, comprenant la présence d'un véhicule d'assistance et d'un mécanicien, l'assurance, le passage sur le bateau de la per-

sonne et de son véhicule. Hébergement (bivouac ou hôtel) et les possibilités, nourriture et encadrement à la charge des participants.

SAFARI SANS FRONTIÈRES : 7, rue de la Banque, 75002 - Paris. Tél. : 222-55-15.
— Égypte : 1200 F, de 3 au 18 avril. Circuit : la Haute-Égypte, Luxor. Prix comprenant : le voyage aller-retour en avion, transferts internes, hébergement en pension complète en Haute-Égypte ou en demi-pension au Caire pendant quatre jours, guide et accompagnateur, excursions facultatives.

— Circuit à la carte en Tunisie et au Kenya. 3810 F pour dix jours (du 2 au 11 avril : 1^{er}-11 avril : 8-17 avril), comprenant le voyage aller-retour en avion, un minibus par groupe de huit voyageurs en kilométrage illimité, le matériel de camping, essence, repas, entrée dans les parcs et emplacements de camping non compris. Le plupart des participants soulignent la qualité des accompagnateurs.

MIGRATOR : 25, rue de la Banque, 75002 - Paris. Tél. : 222-55-15.
— Mail : découverte du pays dogon (départ le 30 mars). Prix : 5280 F pour 14 jours, comprenant le voyage en avion aller-retour, le bivouac, la nourriture.
— Mail : 18 jours, départ le 5 avril. Prix : 4980 F tout compris.

NOUVELLES FRONTIÈRES (N.F.) : 63, rue de Valenciennes, 75014 - Paris. Tél. : 522-55-28.

— Circuit au Maroc (du 2 au 11 avril). 1250 F pour 10 jours, au Kenya (3200 F, du 2 au 11 avril), en Thaïlande (3200 F, du 2 au 11 avril). Prix comprenant : le voyage aller-retour en avion, location d'un Land-Rover ou d'un 4x4, l'essence, le camping pour bivouaquer, la nourriture et l'accompagnateur.

— Trekking au Tibet (escalade) : 3200 F (aller-retour en avion, transports en train et en autocar, nourriture, guide, accompagnateur).
— Voie charnière pour les U.S.A. entre le 1^{er} et le 11 avril : 1450 F aller-retour. Prix compétitifs.

SAINT-JACQUES : 101, rue Saint-Jacques, 75005 - Paris. Tél. : 222-55-15.
— Circuit au Sénégal. Vie à l'intérieur du pays (23 mars-12 avril). Prix : 1800 F pour deux semaines, comprenant le voyage aller-retour en avion, hébergement dans des cases, en dur, présentant un minimum de confort, nourriture préparée par les femmes de la tribu excursions en taxi-brousse, 8-9 jours après l'expédition à sans contact humain.

CAMP AMERICA
Si vous avez + de 16 ans, êtes étudiant, enseignants ou éducateurs, lisez le 27 juin pour 11 semaines, couramment anglais.
Vous pourriez passer l'été prochain aux U.S.A., tous frais payés, comme moniteur-accueillant dans un centre de vacances d'enfants américains.
Pour recevoir la brochure d'information, écrire (+ 3 timbres) :
VAC-JOE - 4, rue d'Alsace, 75014 PARIS.

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE
Séjour en Angleterre à 4 heures de cours par jour, ou de 10 à 15 jours.
Frais groupes (transport, 9 étudiants).
Séjour dans toutes les chambres. Laboratoire moderne de langue.
Séjour reconnu par le Ministère de l'Éducation Nationale.
Séjour en Angleterre, 12, rue de Valenciennes, 75014 Paris. Tél. : 522-55-28.

VACANCES D'AVENTURES
POUR LES JEUNES DE 11 A 17 ANS
De nouvelles et passionnantes aventures attendent les jeunes vacanciers aux centres F.C.L. Club en France et en Grande-Bretagne. Tout un choix d'activités est proposé : canoë, voile, équitation, expéditions à dos de poney, exploration de grottes, tout cela au cœur de l'Ardenne et à la limite du Pays de Gaules. Une merveilleuse occasion d'apprendre l'anglais. Aucune expérience particulière n'est requise.
Tous les séjours sont organisés et compris une initiation agréable par des moniteurs expérimentés. Pour notre brochure en couleur, adressez à :
PGL Holidays, 12, rue de Valenciennes, 75014 Paris. Tél. : 522-55-28.

vacances linguistiques
PAQUES
pour jeunes de 12 à 18 ans
avec le
ASH
11, rue de Valenciennes 75015 PARIS
Tél. : 727-05-94
ANGLAIS 1150 F
ALLEMAGNE 1270 F
toutes vacances scolaires, tous pays.

VACANCES ÉDUCATIVES EN ANGLETERRE
FÉVRIER - PAQUES - ÉTÉ
Pour les jeunes de 12 à 18 ans, classes terminées - Familles hôtesse - accompagnatrices bénévoles - Cours quotidiens - Sports - Excursions - Activités culturelles.
ENSEIGNEMENTS : M. J. G. ou M. J. P. CARPENTIER
11, rue de Valenciennes, 75014 Paris (XIV^e) - Sur rendez-vous.
Téléphone : 522-55-28

Parce qu'une LANGUE ÉTRANGÈRE s'apprend sur place venez nous en
ANGLAIS
ECOSSE
ÉTATS-UNIS
ALLEMAGNE
AUTRICHE-ESPAGNE
préparer le BEC ou le BAC dans un environnement agréable.
ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE
43, rue de la Providence - 75009 PARIS - 526-63-49

TOURISME
POUR LES JEUNES
AU CHALET

Pour les jeunes de 12 à 18 ans, les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très belles, avec des paysages magnifiques. Les chalets sont équipés de toutes les commodités nécessaires pour un séjour agréable. Les prix sont très raisonnables. Les chalets sont ouverts de mai à octobre. Les jeunes peuvent profiter de la belle saison et de la nature. Les chalets sont très populaires auprès des jeunes. Les chalets offrent des séjours très intéressants. Ils sont situés dans des régions très

spéléologie

Failles françaises

Petites fins de semaines

هكذا من الأصل

CARNET

Naissances

Jean-François et Philippe Malaquin ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils, Jean-François, né le 11 novembre 1976, à 15 heures, au Centre de la Santé de la Ville de Paris.

Fiançailles

Mme et M. Delvaux, et M. et M. Sohier ont la joie d'annoncer la fiançailles de leur fille, Anne-Magali, avec M. Pierre de Lacroix de Lavalette.

Mariages

On nous prie d'annoncer le mariage de M. et M. Lacroix de Lavalette, ont l'honneur de faire avec M. et M. de Lacroix de Lavalette, M. et M. de Lacroix de Lavalette, M. et M. de Lacroix de Lavalette.

Obituaires

Le docteur Pierre FOURNET, décédé le 4 février 1977, dans sa 82^e année, est inhumé au cimetière de Montmartre, le 5 février, à 15 heures.

Communiqués divers

L'Académie de chirurgie dentaire a tenu son 15^e congrès, du 17 au 20 janvier 1977, au cours duquel elle a élu son bureau.

Visites et conférences

SAMEDI 5 FÉVRIER. 10 h : Exposition de la Ville de Paris, au Musée de la Ville de Paris.

Journal officiel

Le décret n° 107 du 2 février 1977, relatif à l'organisation de la police nationale, est paru au Journal officiel.

Chasse

LA DATE LIMITE D'INSCRIPTION A L'EXAMEN DU PERMIS EST REPUSÉE D'UN MOIS.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION. 5. 4. - Armes de chasse. 10. 12. - Tableaux de la collection de M. de la Roche.

Messes

Le dimanche 5 février 1977, à 11 h, messe à l'église Saint-Louis des Invalides, sous la direction de M. de la Roche.

Remerciements

Mme et M. Delvaux, et M. et M. Sohier ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils, Jean-François, né le 11 novembre 1976, à 15 heures, au Centre de la Santé de la Ville de Paris.

Messages

Mme et M. Delvaux, et M. et M. Sohier ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils, Jean-François, né le 11 novembre 1976, à 15 heures, au Centre de la Santé de la Ville de Paris.

Obituaires

Le docteur Pierre FOURNET, décédé le 4 février 1977, dans sa 82^e année, est inhumé au cimetière de Montmartre, le 5 février, à 15 heures.

Communiqués divers

L'Académie de chirurgie dentaire a tenu son 15^e congrès, du 17 au 20 janvier 1977, au cours duquel elle a élu son bureau.

Visites et conférences

SAMEDI 5 FÉVRIER. 10 h : Exposition de la Ville de Paris, au Musée de la Ville de Paris.

Journal officiel

Le décret n° 107 du 2 février 1977, relatif à l'organisation de la police nationale, est paru au Journal officiel.

Chasse

LA DATE LIMITE D'INSCRIPTION A L'EXAMEN DU PERMIS EST REPUSÉE D'UN MOIS.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION. 5. 4. - Armes de chasse. 10. 12. - Tableaux de la collection de M. de la Roche.

Messes

Le dimanche 5 février 1977, à 11 h, messe à l'église Saint-Louis des Invalides, sous la direction de M. de la Roche.

Remerciements

Mme et M. Delvaux, et M. et M. Sohier ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils, Jean-François, né le 11 novembre 1976, à 15 heures, au Centre de la Santé de la Ville de Paris.

Messages

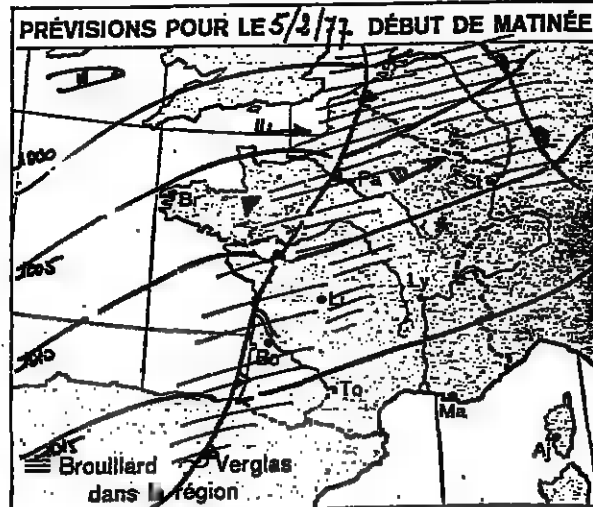
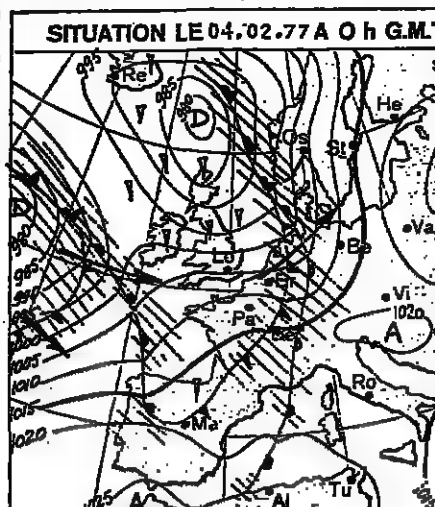
Mme et M. Delvaux, et M. et M. Sohier ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils, Jean-François, né le 11 novembre 1976, à 15 heures, au Centre de la Santé de la Ville de Paris.

Obituaires

Le docteur Pierre FOURNET, décédé le 4 février 1977, dans sa 82^e année, est inhumé au cimetière de Montmartre, le 5 février, à 15 heures.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



SITUATION LE 04.02.77 A 0 h G.M.T. Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

PRÉVISIONS POUR LE 5/2/77 DÉBUT DE MATINÉE Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

cuir

MÉTÉOROLOGIE



SITUATION LE 04.02.77 A 0 h G.M.T. Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

PRÉVISIONS POUR LE 5/2/77 DÉBUT DE MATINÉE Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

Les températures sont en baisse, le vent est fort et froid.

venez et vérifiez cuir center est moins cher

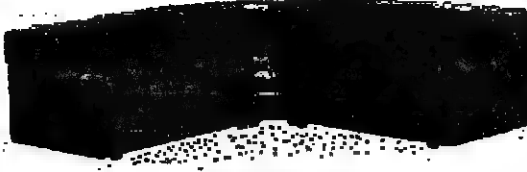
de 4.000
à 8.000 f.



Copacabana



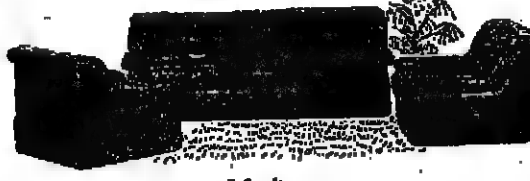
Atlanta



San Francisco



Baltimore



Madison

de 8.000
à 10.000 f.



Houston



Bahia



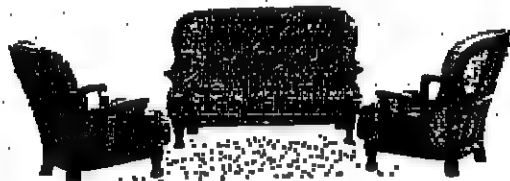
Epsom



Chaumont



Virginie



Blois



Balmoral

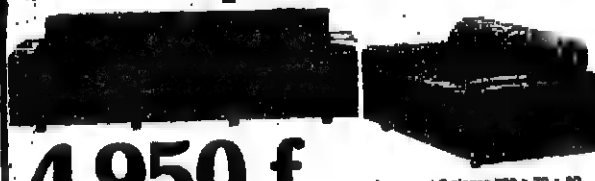


Miami

Une opération prix vérité sur le cuir.
Pour la première fois en France, un grand magasin se spécialise dans une seule et unique activité :
le siège cuir, et peut enfin vous offrir des prix qui mettent le cuir véritable au prix du tissu.

LE CUIR DÉFIE LE TEMPS, LE CUIR CENTER DÉFIE LES PRIX.

Un salon cuir "mexico"
5 places



4.950 f.
quantité limitée

CUIR CENTER

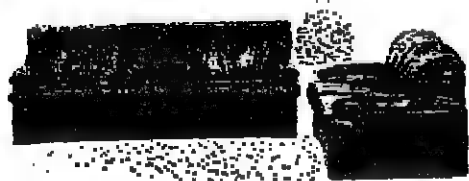
Paris nocturnes
mardi, mercredi, jeudi
vendredi jusqu'à 22h

176 à 182 boulevard de Charonne 75020 PARIS

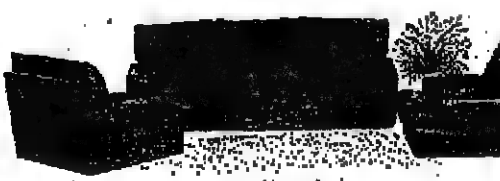
Tél. 373.3613/35.68/35.69 - Parking dans l'immeuble - RER : Nation - METRO : Alexandre Dumas - Philippe Auguste
Ouvert : lundi de 14 h à 19 h 30 - samedi de 10 h à 19 h 30 - mardi à vendredi de 10 h à 19 h

MONTPELLIER AUTOUTRUE DE CARNON - ROUEN 19 RUE DE CONSTANTINE - TOULOUSE 31 RUE CROIX-BARAGON

de 10.000
à 13.000 f.



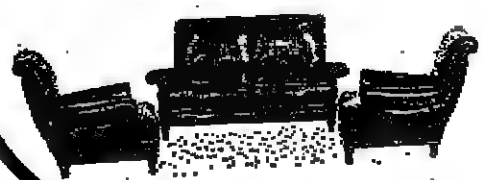
California



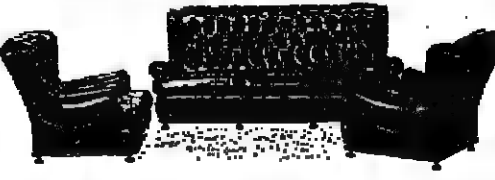
Los Angeles



Chambord



Edimbourg



Saint Germain

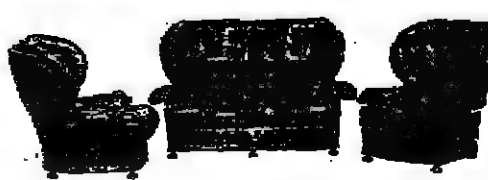


Chinon

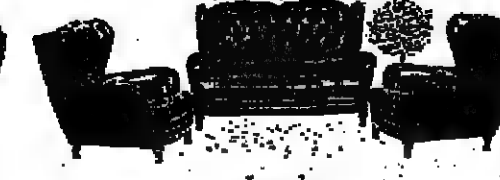


Toronto

de 13.000
à 16.000 f.



Cheverny



London



Quebec

de 16.000
à 20.000 f.



Palm Beach



Cambridge



Louisiana

SEUL A PARIS: 100 SALONS CUIR EN EXPOSITION

ODEON
THEATRE NATIONAL

Dernière
Dimanche 6 février à 16 heures
pour la 1re fois
à l'ODEON
**Le NOUVEAU THEATRE
NATIONAL DE MARSEILLE**
Cie Marcel MARÉCHAL
avec la création d'une pièce de
Jean VAUTHIER
**TON NOM DANS LE FEU
DES NUÉES, ÉLISABETH**
mise en scène Bernard BALLEZ,
Marcel MARÉCHAL
Jean VAUTHIER
tous les soirs à 20 h. 30
sauf dimanche et lundi,
matinée dimanche à 16 h.
Renseignements et location :
325-70-32

7 F, 12 F, 18 F, 26 F, 34 F

TEP
CLAUDEL
l'otage

en s. GUY RÉTORÉ
17 Malte-Brun 75020 Paris
Combette - M. 636.79.59

PREMIÈRE CE SOIR 4 FÉVRIER

Aléfa.
théâtre de la cité
cartoucherie 328 36 36

d'une cité fertile
d'ancêtre ille
nouveau de danse,
de musique et de chant
catherine atlani
ballets de la cité

Cie Marcel MARÉCHAL
présente 2 créations
Jusqu'au 6 février (3 DERNIÈRES)
**« TON NOM DANS LE FEU DES NUÉES,
ÉLISABETH »**
de Jean VAUTHIER
mise en scène de Bernard BALLEZ, Marcel MARÉCHAL
Jean VAUTHIER
et pour 11 représentations exceptionnelles
du 11 au 20 février
Falstaff
de Valère NOVARINA, d'après SHAKESPEARE
mise en scène Marcel MARÉCHAL
Renseignements et location : 325-70-32

ODEON THEATRE NATIONAL

MARIVAUX
**LA FAUSSE
SUIVANTE**
Cie MORIN-TIMMERMAN
Marivaux cruel, brillant,
superbe. Bravo (Le Monde)
4 janvier au 11 février
AU THEATRE 14
20 avenue Marc Sangnier
Paris 14e (Pte de Vanves)
Réservations : 805.78.65

**THEATRE
GERARD
PHILIPPE
DES SAINTS
DENIS**

en février
du 1^{er} au 20
SALLE J.-M. SERREAU
**la surface
de réparation**
de Raymond Duthèque
par la
Compagnie Granier-Rauth
un théâtre en liberté, où le
plaisir de jouer est partagé par
le public. LE MONDE

du 4 au 20
**GRANDE SALLE
françois
béranger**
location ouverte 243.00.59
59, Bd J.-Guillaume-FRAC-agnes
métro saint-denis-basilique

**THEATRE DES
CHAMPS-ÉLYSÉES**
ballet du xx-siècle
**LE MOLIÈRE
IMAGINAIRE**
de
M. BÉJART
places disponibles
Location: Théâtre & Agences

LA VIEILLE GRILLE
1, rue de l'Éclairage,
PARIS-8

22 h. 30
Michel BÜHLER
23 h. 30
Michel LAGUEYRIE

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées
Opéra, 19 h. 30 : la Symphonie (ballet)
Comédie-Française, 20 h. 30 : le Cid,
Odeon, 20 h. 30 : Ton nom dans le feu
des nuées, Élisabeth.
Petit Odeon, 18 h. 30 : Parolchimie.
TNP, 19 h. 30 : l'Otage.
Petit TNP, 20 h. 30 : PAR. 34-41.

Les salles municipales
Châtelet, 20 h. 30 : Voie.
Nouvelles, 20 h. 30 : la 1^{re} fois.
les Sonnets de Shakespeare.
II, 20 h. 30 : Emma Santos ; 21 h. :
la Dame de la mer.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Beaux-
Arts Trio de New-York ; 20 h. 30 :
les Brigands.

Les théâtres de Paris
Antoine, 20 h. 30 : les Parents ter-
ribles.
Arts-Métiers, 20 h. 45 : l'École des
coquettes.
Atelier, 21 h. : le Bain de vapeur.
Athènes, 20 h. 30 : Boune.
Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : le Muet
de l'ignominie.
Cartonniers de Vincennes, Théâtre de
l'Aquarium, 20 h. 30 : Le jeune
loup dent la nuit l'été dans une
qui dans sa.
Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 :
Aléfa (ballet).
Centre culturel du Marais, 20 h. :
Surfaces.
Centre Georges-Pompidou, 18 h. 30 :
Non Graciosa ; 20 h. 30 : les Mandi-
bules.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Rochefort.
Comédie des Champs-Élysées, 20 h. 45 :
Ours. 21 h. : le Portrait de Dorian
Gray.
Moulin-Rouge, 18 h. : Beethoven ou
l'Amour ou la Liberté ; 21 h. :
Amphitryon 38.
Vivantes, 21 h. : Grandeur et misère
de Marcel Beria.
Grenouille-Mère-Pell, 21 h. : Une
aspirine pour deux.
Rochette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chaue ; la Légende.
La Bruyère, 21 h. : Pour 100 briques,
tu plus rien maintenant.
Rochette, 20 h. 45 : le Peau de vache.
Mabillard, 20 h. 45 : les Mains sales.
Michel, 21 h. 10 : Joyeux anniversaire.
Michoudière, 20 h. 45 : Ampéles.
Madame.
Midi, 21 h. : Qui est qui ?
Montparnasse, 20 h. 30 : Mère heure.
Moulin-Rouge, 20 h. 30 : Cracou.
Muses des arts et traditions popu-
laires, 20 h. 30 : Au cœur de la
vie.
Nouveautés, 21 h. : Nina.
Olympe, 20 h. 30 : le Socrate.
Palais, 21 h. : Juste à quel-ques
heures.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
folles ; 21 h. : le Peau de vache.
Palme, 20 h. 45 : la Reine de la
nuit.
Plein-Montparnasse, 20 h. 45 : l'Es-
sai et la Sage-Femme.
Saint-Georges, 20 h. 30 : Loulou.
Saint-Jacques, 21 h. : la Peste.
Studio des Champs-Élysées, 20 h. 45 :
les Dames du jeudi.
Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : la
Femme du Scorpion.
Théâtre 1, 21 h. : la Cité internationale,
la Bessière, 21 h. : Deux - Grand
Théâtre, 21 h. : Fantasio.
Théâtre 2, 21 h. : la Peste.
Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30 :
Yvonne, princesse de Bourgoigne.
Théâtre de l'Étoile, 20 h. 45 : l'Es-
sai.
Théâtre Essalon, 20 h. 30 : la Tenta-
tion occidentale, 20 h. 45 : l'Es-
sai.
Théâtre du Marais, 20 h. 45 : l'Es-
sai.
Théâtre d'Or, 20 h. 30 : Ch ! les
beaux jours.

Les théâtres de banlieue
Antony, Théâtre Firmin-Gémier,
20 h. 45 : Rosemeris et Guille-
stern sont morts.
Arcueil, Salle Jean-Vilar, 21 h. : Jaz.
Anvers, Théâtre de la Com-
mune, 20 h. 30 : Marianne attend
le mariage.
Boulogne, C.A.S., 20 h. 30 : Studios
de l'Opéra de Paris.
Charenton-le-Pont, Théâtre, 21 h. :
Jaz.
Chelles, Centre culturel, 20 h. 30 : la
1^{re} fois. Les plates-pourvis.
Evry, Beaugrenouille, 21 h. : l'Es-
sai.
Gennevilliers, Théâtre des Créations,
20 h. 45 : Jaz.
Ivry, Studio, 21 h. : Martin Eden.
Nanterre, Théâtre des Amateurs,
21 h. : la Chanson de Roland.
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe,
20 h. 30 : la Surface de réparation.
Grande salle, 20 h. 30 : François
Bourgeois.
Saint-Maur, Théâtre de la Ville,
21 h. : l'Es-
sai.
Sceaux, Théâtre, 21 h. : Man-
phis Slim.
Sucy-en-Brie, Centre culturel, 21 h. :
le Groupe 77.
Suresnes, Théâtre Jean-Vilar, 21 h. :
Salle-Théâtre contemporain.
Saint-Denis, Théâtre Daniel-Grosjean,
21 h. : Voie-moi un petit milliard.
Villette, Théâtre Jean-Vilar, 21 h. :
l'Amant militaire.

Les cafés-théâtres
Au Sec Fin, 21 h. : l'Es-
sai.
22 h. 15 : l'Es-
sai.
22 h. 30 : l'Es-
sai.
22 h. 45 : l'Es-
sai.
23 h. : l'Es-
sai.
23 h. 15 : l'Es-
sai.
23 h. 30 : l'Es-
sai.
23 h. 45 : l'Es-
sai.
24 h. : l'Es-
sai.

Les cafés-théâtres
Au Sec Fin, 21 h. : l'Es-
sai.
22 h. 15 : l'Es-
sai.
22 h. 30 : l'Es-
sai.
22 h. 45 : l'Es-
sai.
23 h. : l'Es-
sai.
23 h. 15 : l'Es-
sai.
23 h. 30 : l'Es-
sai.
23 h. 45 : l'Es-
sai.
24 h. : l'Es-
sai.

Les cafés-théâtres
Au Sec Fin, 21 h. : l'Es-
sai.
22 h. 15 : l'Es-
sai.
22 h. 30 : l'Es-
sai.
22 h. 45 : l'Es-
sai.
23 h. : l'Es-
sai.
23 h. 15 : l'Es-
sai.
23 h. 30 : l'Es-
sai.
23 h. 45 : l'Es-
sai.
24 h. : l'Es-
sai.

Les cafés-théâtres
Au Sec Fin, 21 h. : l'Es-
sai.
22 h. 15 : l'Es-
sai.
22 h. 30 : l'Es-
sai.
22 h. 45 : l'Es-
sai.
23 h. : l'Es-
sai.
23 h. 15 : l'Es-
sai.
23 h. 30 : l'Es-
sai.
23 h. 45 : l'Es-
sai.
24 h. : l'Es-
sai.

Les cafés-théâtres
Au Sec Fin, 21 h. : l'Es-
sai.
22 h. 15 : l'Es-
sai.
22 h. 30 : l'Es-
sai.
22 h. 45 : l'Es-
sai.
23 h. : l'Es-
sai.
23 h. 15 : l'Es-
sai.
23 h. 30 : l'Es-
sai.
23 h. 45 : l'Es-
sai.
24 h. : l'Es-
sai.

Les cafés-théâtres
Au Sec Fin, 21 h. : l'Es-
sai.
22 h. 15 : l'Es-
sai.
22 h. 30 : l'Es-
sai.
22 h. 45 : l'Es-
sai.
23 h. : l'Es-
sai.
23 h. 15 : l'Es-
sai.
23 h. 30 : l'Es-
sai.
23 h. 45 : l'Es-
sai.
24 h. : l'Es-
sai.

Les cafés-théâtres
Au Sec Fin, 21 h. : l'Es-
sai.
22 h. 15 : l'Es-
sai.
22 h. 30 : l'Es-
sai.
22 h. 45 : l'Es-
sai.
23 h. : l'Es-
sai.
23 h. 15 : l'Es-
sai.
23 h. 30 : l'Es-
sai.
23 h. 45 : l'Es-
sai.
24 h. : l'Es-
sai.

Les cafés-théâtres
Au Sec Fin, 21 h. : l'Es-
sai.
22 h. 15 : l'Es-
sai.
22 h. 30 : l'Es-
sai.
22 h. 45 : l'Es-
sai.
23 h. : l'Es-
sai.
23 h. 15 : l'Es-
sai.
23 h. 30 : l'Es-
sai.
23 h. 45 : l'Es-
sai.
24 h. : l'Es-
sai.

Pour tous renseignements concernant
l'ensemble des programmes ou des salles
- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -
704.70.20 (lignes groupées) ■ 727.42.34
(de 11 heures à 18 heures,
sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 4 février

Théâtre de Paris, 21 h. : Splendeur
et mort de Joazeiro de Mariz.
Théâtre de la Péniche, 20 h. 30 :
Jean-Paul Farré chante.
Théâtre de la Péniche, 20 h. 30 : Elar
dans la nuit de Seide.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : le Pavé
de l'Opéra de Paris.
Théâtre de la Péniche, 20 h. 30 : Antoine
et Cléopâtre.

Marianne Sergent, 22 h. 15 : la
Revanche de Louis XI.
La Vieille Grille, 21 h. 10 : 15 :
Orchidée ; 21 h. 30 : l'Es-
sai ; 21 h. 45 : l'Es-
sai ; 22 h. : l'Es-
sai ; 22 h. 15 : l'Es-
sai ; 22 h. 30 : l'Es-
sai ; 22 h. 45 : l'Es-
sai ; 23 h. : l'Es-
sai ; 23 h. 15 : l'Es-
sai ; 23 h. 30 : l'Es-
sai ; 23 h. 45 : l'Es-
sai ; 24 h. : l'Es-
sai.

Festival des cafés-théâtres
Au Sec Fin, 21 h. : l'Es-
sai.
22 h. 15 : l'Es-
sai.
22 h. 30 : l'Es-
sai.
22 h. 45 : l'Es-
sai.
23 h. : l'Es-
sai.
23 h. 15 : l'Es-
sai.
23 h. 30 : l'Es-
sai.
23 h. 45 : l'Es-
sai.
24 h. : l'Es-
sai.

Festival des cafés-théâtres
Au Sec Fin, 21 h. : l'Es-
sai.
22 h. 15 : l'Es-
sai.
22 h. 30 : l'Es-
sai.
22 h. 45 : l'Es-
sai.
23 h. : l'Es-
sai.
23 h. 15 : l'Es-
sai.
23 h. 30 : l'Es-
sai.
23 h. 45 : l'Es-
sai.
24 h. : l'Es-
sai.

Festival des cafés-théâtres
Au Sec Fin, 21 h. : l'Es-
sai.
22 h. 15 : l'Es-
sai.
22 h. 30 : l'Es-
sai.
22 h. 45 : l'Es-
sai.
23 h. : l'Es-
sai.
23 h. 15 : l'Es-
sai.
23 h. 30 : l'Es-
sai.
23 h. 45 : l'Es-
sai.
24 h. : l'Es-
sai.

Festival des cafés-théâtres
Au Sec Fin, 21 h. : l'Es-
sai.
22 h. 15 : l'Es-
sai.
22 h. 30 : l'Es-
sai.
22 h. 45 : l'Es-
sai.
23 h. : l'Es-
sai.
23 h. 15 : l'Es-
sai.
23 h. 30 : l'Es-
sai.
23 h. 45 : l'Es-
sai.
24 h. : l'Es-
sai.

Festival des cafés-théâtres
Au Sec Fin, 21 h. : l'Es-
sai.
22 h. 15 : l'Es-
sai.
22 h. 30 : l'Es-
sai.
22 h. 45 : l'Es-
sai.
23 h. : l'Es-
sai.
23 h. 15 : l'Es-
sai.
23 h. 30 : l'Es-
sai.
23 h. 45 : l'Es-
sai.
24 h. : l'Es-
sai.

Festival des cafés-théâtres
Au Sec Fin, 21 h. : l'Es-
sai.
22 h. 15 : l'Es-
sai.
22 h. 30 : l'Es-
sai.
22 h. 45 : l'Es-
sai.
23 h. : l'Es-
sai.
23 h. 15 : l'Es-
sai.
23 h. 30 : l'Es-
sai.
23 h. 45 : l'Es-
sai.
24 h. : l'Es-
sai.

Festival des cafés-théâtres
Au Sec Fin, 21 h. : l'Es-
sai.
22 h. 15 : l'Es-
sai.
22 h. 30 : l'Es-
sai.
22 h. 45 : l'Es-
sai.
23 h. : l'Es-
sai.
23 h. 15 : l'Es-
sai.
23 h. 30 : l'Es-
sai.
23 h. 45 : l'Es-
sai.
24 h. : l'Es-
sai.

Festival des cafés-théâtres
Au Sec Fin, 21 h. : l'Es-
sai.
22 h. 15 : l'Es-
sai.
22 h. 30 : l'Es-
sai.
22 h. 45 : l'Es-
sai.
23 h. : l'Es-
sai.
23 h. 15 : l'Es-
sai.
23 h. 30 : l'Es-
sai.
23 h. 45 : l'Es-
sai.
24 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

Le music-hall
Bohème, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Casino de Paris, 20 h. 30 : l'Es-
sai.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympie, 21 h. : Joe Dassin.
Palais des congrès, 21 h. : Serge
Lema.
Renaissance, 21 h. : l'Es-
sai.

مكتبة من الأصل

مكتبة من الأصول

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

Marché irrégulier

Un peu mieux disposé la veille, le marché de Paris s'est montré irrégulier au cours de la séance de jeudi. Si l'indice Michelin a légèrement progressé, haussé et baissé, les autres titres ont été irréguliers.

Toutes les variations, hormis celle de Michelin, ont été faibles. L'indice Michelin a progressé de 0,25 point, passant de 100,00 à 100,25.

Une fois de plus, la Bourse de Paris a été marquée par l'absence de nouvelles informations de nature à influencer les placements boursiers.

Les valeurs étrangères, quant à elles, ont été marquées par la hausse de l'indice Michelin, qui a entraîné une hausse de l'indice Michelin de 0,25 point.

Le G.C. a été marquée par la hausse de l'indice Michelin, qui a entraîné une hausse de l'indice Michelin de 0,25 point.

LONDRES

Le marché continue à perdre du terrain

Le marché continue à perdre du terrain à la suite de l'intervention de la Banque d'Angleterre pour ramener le taux de l'escompte à 5,50 %.

Le marché continue à perdre du terrain à la suite de l'intervention de la Banque d'Angleterre pour ramener le taux de l'escompte à 5,50 %.

Le marché continue à perdre du terrain à la suite de l'intervention de la Banque d'Angleterre pour ramener le taux de l'escompte à 5,50 %.

Le marché continue à perdre du terrain à la suite de l'intervention de la Banque d'Angleterre pour ramener le taux de l'escompte à 5,50 %.

Le marché continue à perdre du terrain à la suite de l'intervention de la Banque d'Angleterre pour ramener le taux de l'escompte à 5,50 %.

NEW-YORK

Nouveau repli

Les cours se sont encore repliés jeudi à Wall Street, où l'indice Dow Jones s'est établi à 977,4, en baisse de 5,50 points.

Le marché continue à perdre du terrain à la suite de l'intervention de la Banque d'Angleterre pour ramener le taux de l'escompte à 5,50 %.

Le marché continue à perdre du terrain à la suite de l'intervention de la Banque d'Angleterre pour ramener le taux de l'escompte à 5,50 %.

Le marché continue à perdre du terrain à la suite de l'intervention de la Banque d'Angleterre pour ramener le taux de l'escompte à 5,50 %.

Le marché continue à perdre du terrain à la suite de l'intervention de la Banque d'Angleterre pour ramener le taux de l'escompte à 5,50 %.

BOURSE DE PARIS - 3 FÉVRIER - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Différence
3 %	100,25	100,00	+0,25
4 %	100,25	100,00	+0,25
5 %	100,25	100,00	+0,25
6 %	100,25	100,00	+0,25
7 %	100,25	100,00	+0,25
8 %	100,25	100,00	+0,25
9 %	100,25	100,00	+0,25
10 %	100,25	100,00	+0,25
11 %	100,25	100,00	+0,25
12 %	100,25	100,00	+0,25
13 %	100,25	100,00	+0,25
14 %	100,25	100,00	+0,25
15 %	100,25	100,00	+0,25
16 %	100,25	100,00	+0,25
17 %	100,25	100,00	+0,25
18 %	100,25	100,00	+0,25
19 %	100,25	100,00	+0,25
20 %	100,25	100,00	+0,25
21 %	100,25	100,00	+0,25
22 %	100,25	100,00	+0,25
23 %	100,25	100,00	+0,25
24 %	100,25	100,00	+0,25
25 %	100,25	100,00	+0,25
26 %	100,25	100,00	+0,25
27 %	100,25	100,00	+0,25
28 %	100,25	100,00	+0,25
29 %	100,25	100,00	+0,25
30 %	100,25	100,00	+0,25
31 %	100,25	100,00	+0,25
32 %	100,25	100,00	+0,25
33 %	100,25	100,00	+0,25
34 %	100,25	100,00	+0,25
35 %	100,25	100,00	+0,25
36 %	100,25	100,00	+0,25
37 %	100,25	100,00	+0,25
38 %	100,25	100,00	+0,25
39 %	100,25	100,00	+0,25
40 %	100,25	100,00	+0,25
41 %	100,25	100,00	+0,25
42 %	100,25	100,00	+0,25
43 %	100,25	100,00	+0,25
44 %	100,25	100,00	+0,25
45 %	100,25	100,00	+0,25
46 %	100,25	100,00	+0,25
47 %	100,25	100,00	+0,25
48 %	100,25	100,00	+0,25
49 %	100,25	100,00	+0,25
50 %	100,25	100,00	+0,25
51 %	100,25	100,00	+0,25
52 %	100,25	100,00	+0,25
53 %	100,25	100,00	+0,25
54 %	100,25	100,00	+0,25
55 %	100,25	100,00	+0,25
56 %	100,25	100,00	+0,25
57 %	100,25	100,00	+0,25
58 %	100,25	100,00	+0,25
59 %	100,25	100,00	+0,25
60 %	100,25	100,00	+0,25
61 %	100,25	100,00	+0,25
62 %	100,25	100,00	+0,25
63 %	100,25	100,00	+0,25
64 %	100,25	100,00	+0,25
65 %	100,25	100,00	+0,25
66 %	100,25	100,00	+0,25
67 %	100,25	100,00	+0,25
68 %	100,25	100,00	+0,25
69 %	100,25	100,00	+0,25
70 %	100,25	100,00	+0,25
71 %	100,25	100,00	+0,25
72 %	100,25	100,00	+0,25
73 %	100,25	100,00	+0,25
74 %	100,25	100,00	+0,25
75 %	100,25	100,00	+0,25
76 %	100,25	100,00	+0,25
77 %	100,25	100,00	+0,25
78 %	100,25	100,00	+0,25
79 %	100,25	100,00	+0,25
80 %	100,25	100,00	+0,25
81 %	100,25	100,00	+0,25
82 %	100,25	100,00	+0,25
83 %	100,25	100,00	+0,25
84 %	100,25	100,00	+0,25
85 %	100,25	100,00	+0,25
86 %	100,25	100,00	+0,25
87 %	100,25	100,00	+0,25
88 %	100,25	100,00	+0,25
89 %	100,25	100,00	+0,25
90 %	100,25	100,00	+0,25
91 %	100,25	100,00	+0,25
92 %	100,25	100,00	+0,25
93 %	100,25	100,00	+0,25
94 %	100,25	100,00	+0,25
95 %	100,25	100,00	+0,25
96 %	100,25	100,00	+0,25
97 %	100,25	100,00	+0,25
98 %	100,25	100,00	+0,25
99 %	100,25	100,00	+0,25
100 %	100,25	100,00	+0,25

BOURSE DE PARIS - 3 FÉVRIER - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Différence
3 %	100,25	100,00	+0,25
4 %	100,25	100,00	+0,25
5 %	100,25	100,00	+0,25
6 %	100,25	100,00	+0,25
7 %	100,25	100,00	+0,25
8 %	100,25	100,00	+0,25
9 %	100,25	100,00	+0,25
10 %	100,25	100,00	+0,25
11 %	100,25	100,00	+0,25
12 %	100,25	100,00	+0,25
13 %	100,25	100,00	+0,25
14 %	100,25	100,00	+0,25
15 %	100,25	100,00	+0,25
16 %	100,25	100,00	+0,25
17 %	100,25	100,00	+0,25
18 %	100,25	100,00	+0,25
19 %	100,25	100,00	+0,25
20 %	100,25	100,00	+0,25
21 %	100,25	100,00	+0,25
22 %	100,25	100,00	+0,25
23 %	100,25	100,00	+0,25
24 %	100,25	100,00	+0,25
25 %	100,25	100,00	+0,25
26 %	100,25	100,00	+0,25
27 %	100,25	100,00	+0,25
28 %	100,25	100,00	+0,25
29 %	100,25	100,00	+0,25
30 %	100,25	100,00	+0,25
31 %	100,25	100,00	+0,25
32 %	100,25	100,00	+0,25
33 %	100,25	100,00	+0,25
34 %	100,25	100,00	+0,25
35 %	100,25	100,00	+0,25
36 %	100,25	100,00	+0,25
37 %	100,25	100,00	+0,25
38 %	100,25	100,00	+0,25
39 %	100,25	100,00	+0,25
40 %	100,25	100,00	+0,25
41 %	100,25	100,00	+0,25
42 %	100,25	100,00	+0,25
43 %	100,25	100,00	+0,25
44 %	100,25	100,00	+0,25
45 %	100,25	100,00	+0,25
46 %	100,25	100,00	+0,25
47 %	100,25	100,00	+0,25
48 %	100,25	100,00	+0,25
49 %	100,25	100,00	+0,25
50 %	100,25	100,00	+0,25
51 %	100,25	100,00	+0,25
52 %	100,25	100,00	+0,25
53 %	100,25	100,00	+0,25
54 %	100,25	100,00	+0,25
55 %	100,25	100,00	+0,25
56 %	100,25	100,00	+0,25
57 %	100,25	100,00	+0,25
58 %	100,25	100,00	+0,25
59 %	100,25	100,00	+0,25
60 %	100,25	100,00	+0,25
61 %	100,25	100,00	+0,25
62 %	100,25	100,00	+0,25
63 %	100,25	100,00	+0,25
64 %	100,25	100,00	+0,25
65 %	100,25	100,00	+0,25
66 %	100,25	100,00	+0,25
67 %	100,25	100,00	+0,25
68 %	100,25	100,00	+0,25
69 %	100,25	100,00	+0,25
70 %	100,25	100,00	+0,25
71 %	100,25	100,00	+0,25
72 %	100,25	100,00	+0,25
73 %	100,25	100,00	+0,25
74 %	100,25	100,00	+0,25
75 %	100,25	100,00	+0,25
76 %	100,25	100,00	+0,25
77 %	100,25	100,00	+0,25
78 %	100,25	100,00	+0,25
79 %	100,25	100,00	+0,25
80 %	100,25	100,00	+0,25
81 %	100,25	100,00	+0,25
82 %	100,25	100,00	+0,25
83 %	100,25	100,00	+0,25
84 %	100,25	100,00	+0,25
85 %	100,25	100,00	+0,25
86 %	100,25	100,00	+0,25
87 %	100,25	100,00	+0,25
88 %	100,25	100,00	+0,25
89 %	100,25	100,00	+0,25
90 %	100,25	100,00	+0,25
91 %	100,25	100,00	+0,25
92 %	100,25	100,00	+0,25
93 %	100,25	100,00	+0,25
94 %	100,25	100,00	+0,25
95 %	100,25	100,00	+0,25
96 %	100,25	100,00	+0,25
97 %	100,25	100,00	+0,25
98 %	100,25	100,00	+0,25
99 %	100,25	100,00	+0,25
100 %	100,25	100,00	+0,25

BOURSE DE PARIS - 3 FÉVRIER - COMPTANT

Primo-Banco-Suiza	82	
Forgas	102	
Finl.F.B.M. chet	101	
Finl.F.B.M. chet	210	
Ingels	68	
Ingels	68	
Ingels	122	
Ingels	130	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	
Ingels	133	

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. AFRIQUE

— **REPUBLIQUE SUD-AFRICAINES** : Pretoria affirme sa supériorité militaire par les « communistes africains et cablois ».

— **EUROPE** : l'opposition dénonce M. Carrillo pour participer aux négociations avec le gouvernement.

— **DIPLOMATIE** : l'enseignement du second degré.

— **AMÉRIQUES** : Pérou : « Puisque la révolution a cessé d'exister, il faut organiser des élections », déclare l'ancien président Velasco.

— **PROCHE-ORIENT** : la préparation des élections municipales.

— **POLITIQUE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

— **EUROPE** : la région Rhône-Alpes : priorité à l'enseignement du second degré.

M. Alexandre Guinzbourg a été arrêté par le K.G.B.

De notre correspondant

Moscou. — M. Alexandre Guinzbourg est détenu par le K.G.B. depuis jeudi soir 3 février. La nouvelle a été donnée par sa femme.

M. Guinzbourg, qui gère un fonds d'aide aux familles de déportés politiques ou d'opposants privés de travail, aurait été arrêté jeudi peu après 20 heures, alors qu'il venait de quitter son appartement pour rendre visite à des amis. Ne le voyant pas revenir, Mme Irina Guinzbourg a téléphoné à son mari et lui a annoncé que son mari était bien détenu, qu'on l'informerait dans la journée de vendredi des développements de l'affaire.

M. Guinzbourg est âgé de quarante ans. Il avait été condamné à cinq ans d'emprisonnement en 1968 pour la diffusion d'un livre blanc sur l'affaire Staline. Daniel. Il y a quelques semaines son appartement a fait l'objet d'une perquisition au cours de laquelle, a affirmé l'agence Tass, des dévotions étrangères ont été trouvées. M. Guinzbourg, qui est membre du comité de surveillance pour l'application de l'accord d'Helsinki, a pour sa part, affirmé que ces dévotions avaient été déposées par les policiers. Mercredi dernier, au cours d'une conférence de presse, il a affirmé son innocence et précisé que tous les fonds qui lui parvenaient de l'étranger transitaient légalement par la Banque soviétique du commerce extérieur, qui en prélève un fort pourcentage.

Le matin même, il avait été mis en cause par la *Literaturny Goum* d'un ancien conseiller technique, à publier, jusqu'en 1962, des articles et biographies, *Discret, courtois et fin*, en même temps que rigoureux et d'une compétence indiscutée, il fut de ceux qui permirent au monde non seulement de reconnaître la franchise des obstacles qui marquaient ses débuts.

Marcel Tardy était né le 8 avril 1889 à Gannat (Allier). Ancien élève de l'École normale supérieure, il termina la guerre de 1914-1918 comme capitaine de réserve.

Rédacteur, puis chef de service au Bulletin quotidien de la Société d'études et d'informations économiques et collaborateur de divers journaux et revues, il avait publié un livre sur le Problème de la socialisation en Allemagne (*Rivière, Paris*). Il entra au Temps sans quitter ses fonctions au Bulletin quotidien — le 1^{er} janvier 1932 comme rédacteur chargé des questions économiques et sociales et y publia de nombreux éditoriaux.

Marcel Tardy fit partie de l'équipe des anciens rédacteurs du Temps qui, n'ayant été en rien compromis pendant l'occupation, participèrent à la fondation du Monde en décembre 1944. Il y tint la rubrique économique et

tamment avoir touché deux cents roubles de M. Guinzbourg à sa sortie de prison en échange desquels il devait écrire ses souvenirs sur sa détention ; il a affirmé, d'autre part, que M. Guinzbourg se livrait à un trafic illégal de devises.

JACQUES AMALRIC.

En Inde

Les principaux mouvements de l'opposition réclament la levée de l'état d'urgence

New-Delhi (A.P., U.P.I., A.F.P.).

Mme Gandhi a donné, jeudi 3 février, une réponse élogieuse à M. Ram, qui a démissionné mardi du parti du Congrès et de ses fonctions de ministre de l'Agriculture, pour protester contre le maintien de l'état d'urgence et la concentration des pouvoirs entre les mains d'une coterie. Le chef du gouvernement a qualifié d'opportunistes et de « vendéens » le ministre démissionnaire et l'a accusé de ne pas s'être montré à la hauteur pour juguler la hausse des prix et appliquer les réformes agraires. Mme Gandhi a invité ses partisans à réserver les rangs — aucune autre personnalité gouvernementale n'a pour le moment rallié le nouveau parti, le Congrès pour la démocratie, formé par M. Ram, — et à dénoncer « le même vieux complot ».

Les amis de M. Ram et le Parti du peuple — alliance de mouvements conservateurs — sont convenus de publier, dans certains cas, un candidat unique contre le candidat du parti gouvernemental aux prochaines élections, a affirmé, a déclaré un porte-parole du Parti du peuple, d'obtenir que les droits et libertés fondamentaux soient restaurés. Même le P.C. indien,

pro-soviétique, qui a longtemps soutenu la politique gouvernementale, a joint sa voix aux critiques formulées par d'autres mouvements contre le maintien de l'état d'urgence. Dans une prise de position, le P.C. déclare qu'il lui est apparu que les pleins pouvoirs dont dispose le gouvernement étaient « progressivement utilisés contre la classe ouvrière, les paysans et les forces démocratiques ». Il a demandé la levée de l'état d'urgence et de la censure, et la libération de tous les prisonniers politiques. Un membre du parti socialiste indien, M. Surendra Mohan, a indiqué jeudi que ceux-ci étaient au nombre de trente et un mille huit cents.

● **Un marchand de tabaciers écroulé pour contrefaçons.** — M. Jean Saurat, juge d'instruction à Paris, a placé sous mandat de dépôt, jeudi 3 février, M. Gustave-François Rasse, cinquante-cinq ans, directeur de la Galerie de Rome, 13 rue des Saint-Pères, qui n'a incrimé de contrefaçons et faux en matière artistique.

Limité aux zones frontalières

Un accord de coopération a été signé entre les services de police judiciaire de la France et de la R.F.A.

Un accord de coopération entre les services de police judiciaire des deux pays a été signé, jeudi 3 février, à Paris, par les ministres français de la Justice et de l'Intérieur et par le ministre de l'Intérieur de la République fédérale d'Allemagne.

Cet accord, signé dans le cadre plus large du traité de coopération franco-allemand de 1953, vise uniquement les zones frontalières, c'est-à-dire, en France, les trois départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle, et en Allemagne fédérale, les Länder frontaliers.

Il implique une collaboration directe des polices judiciaires des deux pays, dans le cadre d'Interpol, en vue, selon le communiqué officiel, « de faciliter la prévention des infractions passibles d'une peine d'emprisonnement au moins égale à un an et d'en rechercher les auteurs ».

Selon les termes de cet accord, les policiers allemands et français pourront coordonner leurs actions soit par des conférences de méthode, et par l'échange de renseignements, soit même par une assistance ponctuelle relative à des affaires criminelles précises. On ajoute que cette coopération ne concerne que les affaires criminelles et que l'une ou l'autre des polices pourra refuser son concours pour les délits de nature politique et militaire.

De plus, selon les termes de l'accord, les policiers de l'un et l'autre des pays ne pourront agir directement en territoire étranger. Leur participation devra impérativement se limiter à un rôle de conseil ou de témoin. Un autre accord de coopération entre les deux pays a également été signé le 3 février par les ministres de l'Intérieur français et allemand. Il concerne l'assistance réciproque des services d'incendie et de secours en cas de sinistres graves dans ces zones frontalières.

LE PRIX DU « SUPER »

AUGMENTERAIT DE 5 CENTIMES PAR LITRE LE 14 FÉVRIER

Le prix de l'essence va augmenter de 5 centimes le litre, vraisemblablement le 14 février. Le « super » passera donc à 2,35 francs.

Cette décision a été arrêtée le 3 février. Une telle hausse était prévisible depuis que les membres de l'OPEP avaient décidé, le 17 décembre à Doha, d'augmenter le prix du pétrole brut de 5 % ou 10 %, selon les pays. Cette hausse — légèrement inférieure à ce que demandaient les compagnies pétrolières (8 centimes) — permettra aussi de compenser la dévaluation du franc par rapport au dollar depuis la hausse des hydrocarbures du 15 mai dernier (la dernière augmentation ayant été uniquement fiscale).

En quatorze mois (du 15 décembre 1975 au 14 février 1977), le prix du litre de « super » aura ainsi augmenté de 21,95 %. Mais il n'est pas question d'établir une pérennité vis-à-vis à l'instar d'une certaine égalité entre les compagnies pétrolières, quelles que soient leurs sources d'approvisionnement. « Un tel système, affirme-t-on au ministère de l'Industrie et de la Recherche, chasserait de France le pétrole le moins cher. »

Les sculptures de Sim Schwarz attendent d'une juste appréciation des forces secrètes de la forme, union latente de l'esprit avec source première, intuition algébrique qui court de la pensée à la main dans une sorte de rythme dont le jeu se décode en de mystérieuses alternances, en de mystérieuses pulsations qui animent la surface du bronze. Dynamisme et joie affleurent en chacune de ces sculptures qui seront exposées, en même temps que les fameuses marionnettes Bakl - Bahl à la Galerie Hélie-Appel, 23, rue de Miromesnil, Paris-8^e, du 14 h. 30 à 19 h. 30 jusqu'au 8 février.

Etienné LAMBERTIERE.

Ancien chef du service économique du « Monde »

MARCEL TARDY EST MORT

Ancien chef du service économique du « Monde », Marcel Tardy est mort, le 31 janvier à Louveciennes (Yvelines). Il était âgé de quatre-vingt-sept ans. Ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité le jeudi 3 février.

Marcel Tardy était né le 8 avril 1889 à Gannat (Allier). Ancien élève de l'École normale supérieure, il termina la guerre de 1914-1918 comme capitaine de réserve.

Rédacteur, puis chef de service au Bulletin quotidien de la Société d'études et d'informations économiques et collaborateur de divers journaux et revues, il avait publié un livre sur le Problème de la socialisation en Allemagne (*Rivière, Paris*). Il entra au Temps sans quitter ses fonctions au Bulletin quotidien — le 1^{er} janvier 1932 comme rédacteur chargé des questions économiques et sociales et y publia de nombreux éditoriaux.

Marcel Tardy fit partie de l'équipe des anciens rédacteurs du Temps qui, n'ayant été en rien compromis pendant l'occupation, participèrent à la fondation du Monde en décembre 1944. Il y tint la rubrique économique et

avait en 1945 le chef de ce service. Il prit sa retraite à la fin de 1960 et n'en poursuivit pas moins, à titre de conseiller technique, à publier, jusqu'en 1962, des articles et biographies, *Discret, courtois et fin*, en même temps que rigoureux et d'une compétence indiscutée, il fut de ceux qui permirent au monde non seulement de reconnaître la franchise des obstacles qui marquaient ses débuts.

Marcel Tardy était officier de la Légion d'honneur.

La direction et la rédaction du Monde adressent à sa famille leurs sincères condoléances.

● **M. Camille Senobte, trente et un ans, un des responsables du service des puichats de la Caisse nationale du crédit agricole (C.N.C.A.)** à Paris, a été inculpé d'abus de confiance, escroquerie, faux en écritures bancaires et usage de faux, par M. Maurice Repaire, premier juge d'instruction, qui l'a fait écrouer à la Santé. Il lui est reproché d'avoir détourné à son profit quelque 3 millions de francs. La C.N.C.A. précise dans un communiqué que, les détournements ayant été affectés récemment, la plus grande partie de cette somme a pu être récupérée ou bloquée.

REVENUS ÉLEVÉS

Trimestriels ou annuels

de **8,60 à 12,20%**

taux actuariel annuel brut

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

26, bd d'Italie 901 A / B.P. 31

MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Inscrite sur la liste des banques sous le n° 1584 7

Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz.



Breguet

AU SUD EST ET A L'OUEST DE PARIS



Aujourd'hui, 135 m², 5 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine du Réveillon

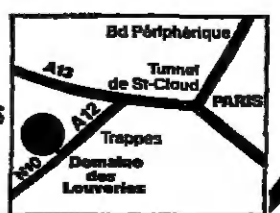
A 15 km au Sud-Est de Paris par la N19, dans un vallon en partie cerné de bois, voici un petit Domaine (90 maisons) qui joint les avantages de la charmante cité de Villecresnes (C.E.S., piscine, tennis) à ceux de la campagne. Ses 4 modèles de grandes maisons ont de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces.

Domaine des Louveries

A 28 km du Pont de St-Cloud par l'autoroute Ouest, sur un terrain agréablement entouré de bois, voici un Domaine situé à 3 km de la ville nouvelle de Maurepas et de ses équipements commerciaux, scolaires et culturels. Ses 4 modèles de maisons ont de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces.



VISITE DES MAISONS
MODÈLES TOUTS LES JOURS
DE 10 À 19H.



DOMAINE DU RÉVEILLON 94440 VILLECRESNES (Tél. 699.71.42)
DOMAINE DES LOUVERIES 78310 MAUREPAS (Tél. 062.96.43)

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

PAGES 13 A 23

— Les nouveaux piétons de Beauport.

— Mobilisation générale sur la Sainte-Victoire.

— Vacances pour les jeunes.

— CLIN D'ŒIL : Belles lettres.

— PLAISIRS DE LA TABLE : Pour se mettre... à jour.

— Mode. Maison. Brocade. Joux. Philatélie. Spéologie.

— 26 à 28. ARTS ET SPECTACLES

— FORMES : le chaos bien tempéré.

— 33-34. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

— FISCALITÉ : la bustille fiscale reste à prendre...

— LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (26)

Andromède classée (30 et 31) ;

Aujourd'hui (24) ; Carnet (24) ;

« Journal officiel » (26) ; Loto (26) ;

Météorologie (26) ; Mots croisés (24) ;

Bourse (26).

Le numéro du « Monde » daté 4 février 1977 a été tiré à 573 100 exemplaires.

ACTUELLEMENT

GRANDE VENTE

EXPOSITION DE

TISSUS

D'AMEUBLEMENT

Un panorama complet de tous les nouveaux tissus-décoration, du style « Haute Epoque » au contemporain, en stock, à des prix très intéressants.

de 10 F à 185 F le mètre

RODIN

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

A B C D E F G

هكذا من الأصل

L'histoire désunie l'union



J.P. C.

352 pages - 42 F

AUBIER